

# **ÉVALUA- TION PARTICI- PATIVE**

## **en Prévention Spécialisée**

**Construite et réalisée au sein du Dispositif Prévention de la  
Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence des Savoie**



# Table des matières

<b>En guise d'introduction</b>	<b>4</b>
<b>Éléments de contexte</b>	<b>6</b>
<b>S'engager dans la démarche</b>	<b>7</b>
<b>S'appuyer sur une méthode</b>	<b>12</b>
<b>Analyser et comprendre</b>	<b>15</b>
Des principes à faire vivre...	15
Des accompagnements divers, qui prennent en compte un ensemble de situations complexes	18
Des impacts mesurés... mais significatifs !	21
Proposer des espaces sécurisants et sécurisés, pour évoluer dans un environnement capacitant	27
<b>Des mots pour le dire... et parfois les contredire</b>	<b>29</b>
<b>Pour aller plus loin...</b>	<b>34</b>
<b>Annexes</b>	<b>36</b>

Ce rapport d'évaluation a été réalisé par Rémy CAVALIN  
du [Labo](#) de la [Sauvegarde de l'Adolescence des Savoie](#),  
avec l'apport d'Amélie COULANGE, éducatrice en Prévention Spécialisée,  
notamment sur le champ lexical mobilisé par les jeunes.



# En guise d'introduction

## ***A quoi et à qui sert la Prev' d'après toi?***

La Prévention Spécialisée se singularise en offrant une relation basée sur la « libre adhésion ». Cette relation est donc conditionnée à la disponibilité des jeunes rencontrés, et à leur volonté d'y participer. Cette offre éducative s'adresse à des jeunes en rupture ou en risque de l'être, qui entretiennent bien souvent, une défiance vis-à-vis des dispositifs qui leur sont destinés.

Ce mode de fonctionnement qui lui est propre, s'adapte aux territoires d'intervention (urbain, rural et montagnard en Savoie), et il est dépendant des multiples aléas liés aux relations. En raison de l'instabilité liée à la situation de jeunes en difficultés, ces relations ne sont jamais un long fleuve tranquille. C'est pourquoi il est toujours difficile d'évaluer l'impact du travail sur le parcours des jeunes et mesurer la compréhension qu'ils se font de cette approche particulière. Ont-ils perçu cette singularité de la Prévention Spécialisée, que les professionnel.le.s mettent en avant pour défendre et valoriser leur travail ? Comment les jeunes peuvent participer à l'évaluation de l'accompagnement qui leur est destiné en Prévention Spécialisée ? Pour répondre à ces questions, nous avons interrogé des jeunes qui sont accompagnés depuis plus d'un an, avec cette simple question :

***A quoi et à qui sert la Prev' d'après toi?***

Je suis directeur depuis 15 ans, ce qui fait autant d'années à ne pas avoir pratiqué d'entretien avec des jeunes, qui reste le travail des professionnel.le.s de terrain. Participant au groupe de travail qui a abouti à la mise en place de cette enquête de terrain, j'allais pouvoir retrouver la possibilité de cette proximité, en participant aux entretiens. D'abord excité à cette idée, me rappelant ma vie passée d'éducateur spécialisé, le doute m'a saisi sur ma capacité à retrouver ce lien si particulier

de la relation en entretien avec un jeune. L'autre défi était de trouver la longueur d'onde commune avec mon binôme, éducateur.trice. Nous devions nous extraire du lien hiérarchique qui nous lie dans le travail, pour trouver un lien complice et complémentaire, pour animer ce temps d'échange avec des jeunes.

Alors j'ai commencé mon premier entretien, en élève appliqué, exactement comme nous l'avions préparé en groupe: en présentant la démarche aux jeunes, l'enregistrement et les règles de confidentialité, puis l'échange s'est lancé. La magie a opéré tout de suite, avec les jeunes et avec mes binômes. Un calme, une application et une concentration inouïs ont envahi la pièce. Les jeunes avaient tout de suite des choses à dire, à partager, et nous avions simplement à demander des précisions, des explications... Puis laisser leurs paroles nous apprendre, nous faire découvrir à leur manière, notre travail à travers leurs yeux, leurs ressentis, leurs impressions, leur compréhension. Mais ce n'est pas tout. A l'image des photos d'autrefois, qu'on trempait dans différents bains avant de voir l'image apparaître, ils nous ont révélés la pierre philosophale de notre métier, au fur et à mesure que les entretiens se déroulaient.

Une forme de douceur s'est installée. Chaque fois, les jeunes parfois rétifs à la relation dans leur vie ordinaire, se sont mis à nous parler avec davantage de confiance et de confiance : à leurs yeux nous, les éducateurs.trices de Prévention Spécialisée, nous détenions un savoir rare et précieux que nous avions la générosité de leur transmettre et leur faire partager. Nos gestes, nos paroles, le temps que nous avions à leur consacrer, nos encouragements, notre écoute, notre présence... tout était différent avec nous, de ce qu'ils connaissaient avec d'autres. Lors d'un entretien, j'ai eu la chance d'entendre cette expression qui a donné le titre à ce travail, nous étions « des éducateurs pas normaux », ce qui était le plus beau des compliments. Le travail de recueil (plus de 1 000 pages d'entretiens retranscrits) et d'analyse que vous allez lire, donne vie à ces paroles, à travers différents chapitres.

Nous avons vécu des moments qui débordaient de vitalité. Les jeunes que nous avons rencontrés sont drôles et vivants, mais aussi graves et préoccupés. Ils semblaient touchés que nous prenions du temps avec eux et que nous ayons besoin d'eux à notre tour, pour qu'ils nous parlent de notre travail.

Puis nous avons repris nos chemins, et il en restait quelque chose. Pour ma part, j'ai retrouvé intact les raisons de mon engagement professionnel, nourri de l'éducation populaire des origines de mon parcours comme animateur en MJC, et qui m'accompagnent depuis. Je retiendrai de ces témoignages, le pari de la confiance qui forge des histoires improbables, l'habileté dont font preuve les professionnel.le.s pour mener ce travail d'équilibre, la conviction qu'en s'appuyant sur les ressources et les potentiels des jeunes on ouvre le champ des possibles, l'implication des affects et des affinités dans le lien qui sont essentiels, l'authenticité dans la relation comme condition nécessaire mais non suffisante, l'importance d'être reconnu et considéré à partir de ce que l'on est.

Raphaël Primet,  
Directeur du Dispositif Prévention

- Prévention Spécialisée
- Agence Chantiers
- Point d'Accueil et d'Écoute Jeunes

# Éléments de contexte

Engager une démarche d'évaluation est, en soi, toute une aventure. Elle implique et articule tout un ensemble de tâches, d'actions, de méthodes et de process, mais aussi une intention éthique claire et un cadre partagé.

Évaluer ne peut se résumer à un simple contrôle de conformité, l'évaluation doit permettre la mise en lumière des processus, l'identification de logiques d'actions, et doit encore soutenir la possibilité d'actualiser les pratiques. L'évaluation peut alors être vue comme un temps de ponctuation : qui autorise les prises de recul et invite aux projections à venir.

Penser ainsi la démarche d'évaluation peut alors permettre de produire de la connaissance, de mesurer les écarts entre les intentions et les réalisations, d'identifier les lignes de forces et de faiblesses, d'inviter au débat entre les parties prenantes, de supporter les conduites du changement, de monter en compétences... et in fine de valoriser ce qui est fait et au nom de quoi cela est fait.

Une démarche d'évaluation, d'autant plus si elle se veut participative, nécessite quelques préalables :

- Un groupe projet ouvert au changement, inscrit dans une démarche réflexive.
- Une organisation qui permette aux acteurs de s'investir dans l'évaluation : du temps dédié, des moyens financiers alloués, une coordination de la démarche.
- Un contexte favorable qui empêche les instrumentalisations. L'évaluation doit être centrée sur l'action et non sur les personnes et elle ne vient pas résoudre un conflit interne ou externe.

Le service de Prévention Spécialisée de la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence des Savoie (SEAS) réunissait toutes ces conditions indispensables à la mise en mouvement d'une démarche d'évaluation participative

## Une pratique régulière de l'évaluation

Le service est engagé dans de nombreuses démarches évaluatives, de diagnostic, d'auto-évaluation des actions. Diagnostic de territoire, mesure d'impact social,

évaluation annuelle de l'activité à partir de logiciel métier, bilans qualitatif et quantitatif d'actions ponctuelles.

## Une mise en mouvement autour des questions de participation des personnes concernées par les actions de Prévention Spécialisée

En 2023, la Direction du Dispositif a réalisé une auto-évaluation de son organisation autour de 25 normes de services permettant une participation positive des personnes concernées par ses actions. Cela lui a permis d'identifier un ensemble de pistes d'action pour construire un environnement permettant une participation intégrée des personnes concernées au développement des actions de Prévention sur le territoire de Savoie. Travailler la question de l'évaluation par les jeunes a émergé suite à cette auto-évaluation

## Une organisation permettant des approches horizontales

Le service a engagé depuis plusieurs années un ensemble d'approches soutenant la réflexivité (analyse des pratiques, vendredi apprenant, séminaires, colloques) ainsi que des instances de travail transversales et horizontales (Comité Qualité, Groupe de travail spécifiques).

Un collectif de professionnel.le.s intéressé.e.s par la démarche d'évaluation a pu se constituer sur ces bases.

Au 4ème trimestre 2023, la Direction du Dispositif a donc lancé une démarche d'évaluation participative des actions de Prévention Spécialisée. Elle a confié la conduite de celle-ci au Labo de Recherche et d'Expérimentation de la SEAS, et a constitué un groupe de professionnel.le.s volontaires pour s'engager dans l'aventure. La 1ère réunion de ce groupe ainsi constitué s'est déroulée le 24 novembre 2023.

# S'engager dans la démarche

Solliciter le Labo de la SEAS dans une démarche d'évaluation invite à devoir prendre en compte, pour l'organisation de celle-ci, les questions de participations des premier.e.s concerné.e.s.

La première réunion de ce groupe de travail nouvellement constitué à alors permis de poser les bases de cette intention : *comment les jeunes peuvent participer à l'évaluation de l'accompagnement qui leur est destiné en Prévention Spécialisée ?*

Avant de répondre à cette question, et imaginer les modalités de cette mise en œuvre, il convenait tout d'abord de rassurer, c'est-à-dire poser un cadre éthique dans lequel chacun et chacune pouvait prendre place.

Rassurer sur l'intention :

l'évaluation ne porte pas sur le ou la professionnelle mais sur les actions mises en œuvre, sur la conduite des missions de Prévention Spécialisée.

Rassurer sur la destination :

l'évaluation est interne, elle est un outil au service de l'actualisation des pratiques.

Rassurer sur l'approche :

réaliser cette évaluation de façon collaborative et participative c'est tout à la fois permettre le développement du pouvoir d'agir, et croiser les savoirs et les expertises pour être au plus près du faire, des logiques de l'action et de ses effets.

Pourquoi solliciter les jeunes dans cette démarche ?

Nous reprenons ici ce qu'il est ressorti de cette réunion de lancement :

- Parce qu'on a envie de connaître et favoriser l'expression des jeunes
- Parce qu'on a envie de les considérer comme des « jeunes-experts », que leur avis a de l'importance et que l'on souhaite le connaître
- Parce que le cadre réglementaire de l'évaluation externe (qui sera réalisée en 2026) va nous demander cette évaluation
- Parce que le cadre associatif a fait de la participation des publics accompagnés une priorité de son projet associatif 2023-2028

Entrer dans la démarche d'évaluation, c'est d'abord définir une question : que cherche-t-on à connaître, à comprendre, à vérifier ?

Cette première réunion a été l'occasion d'un brainstorming pour identifier plusieurs propositions de questionnement :

- *Est-ce que le jeune est « acteur » dans le cadre de son accompagnement ?*

Questionnement autour de la place du jeune et de sa capacité à développer et mobiliser son pouvoir d'agir

- *C'est quoi la Prévention Spécialisée pour toi ?*

Questionnement autour des perceptions du public sur le sens de l'action

- *En quoi t'ai-je été utile ?*

Questionnement autour des effets et des impacts des actions mises en œuvre

Le groupe s'arrêtera alors sur cette question :

**A qui et à quoi sert la Prév' d'après toi ?**

## Constitution du groupe de travail

BAUSSANNE Nicolas	Éducateur de Prévention	Chambéry Centre
COULANGE Amélie	Educatrice de Prévention	Chambéry Centre
CHAPUIS Corinne	Educatrice de Prévention	Haut de Chambéry
GUIDEZ Ludivine	Educatrice de Prévention	Combe de Savoie
LAATEUR Abdel	Educateur de Prévention	Aix-les-Bains
LAGOUTTE Juliette	Educatrice de Prévention	Chambéry Centre
SANOUS Mathilde	Educatrice Technique	Agence Chantier
PRIMET Raphaël	Directeur	Dispositif Prévention
CAVALIN Rémy	Coordinateur du Labo	Direction Générale

## Réunion du groupe de travail

24 novembre 2023	Réunion de lancement, identification question de départ
20 décembre 2023	Définition des critères d'évaluation et des indicateurs
31 janvier 2024	Identification du panel de jeunes à solliciter
19 mars 2024	Construction du cadre d'analyse
16 mai 2024	Retours sur les 1ers entretiens « tests » et lancement de l'enquête terrain
6 septembre 2024	Retranscriptions et analyses des 1ers entretiens, finalisation des grilles d'analyses
11 octobre 2024	Expérimentation du codage collectif des entretiens
20 décembre 2024	Expérimentation de l'analyse collective des entretiens
14 février 2025	Présentation des 1ers résultats
21 février 2025	Retour sur le processus, construction des restitutions

## Construction des critères et des indicateurs

<b>Critère de Cohérence</b> Parallèle entre le modèle théorique (les valeurs, principes, intentions) et son incarnation (l'organisation, la mise en œuvre)	Nombre et type de propos qui font référence au référentiel de la Prévention Spécialisée et au projet de dispositif
	Taux de référence explicite à la notion de libre adhésion
	Compréhension des bornes d'âge
	Les jeunes ont-ils l'impression d'être accompagnés ? référencement nombre et type des formes d'accompagnement énoncés
<b>Critère d'Impact</b> Retombées de l'action à moyen termes, les aspects positifs et négatifs, attendus ou inattendus. Les changements significatifs (imputés aux actions de Prévention) directs ou indirects	Ont-ils le souvenir de ce qui a été fait avec/pour eux ?
	Nombre et type de compétences acquises énoncées
	Accès à différents publics éloignés, en marge, en rupture... en disent-ils quelque chose ? Peuvent-ils dire s'il y a un avant et un après ? j'étais loin, j'ai raccroché par exemple... (nombre, taux, type)
	Le jeune devient ambassadeur et promeut la Prév' auprès d'autres ?

Un premier travail a été mené afin de construire une grille qui permettrait d'analyser les entretiens. Ce travail a été particulièrement important pour identifier un ensemble de vocables qui explicite les fondamentaux et principe de Prévention Spécialisée.

Aucun jeune par exemple ne mentionne la notion de « libre adhésion ». Pour autant il ressort explicitement

des entretiens qu'ils ont expérimenté une forme d'accompagnement soucieuse de leur faire vivre, et de respecter, cette notion.

Voici comment ont été déclinés les différents fondamentaux et principes de Prévention Spécialisée :

<b>Libre adhésion</b>	créer du lien et établir une relation de confiance, être un repère fiable (horaire/espace/disponibilité), adapter l'accompagnement au rythme du jeune, disponibilité et réactivité, idée d'avoir le choix, d'avoir le sentiment d'avoir le choix (y compris de pouvoir arrêter, reprendre...)
<b>Non-institutionnalisation des actions</b>	s'adapter et innover, intervention « hors les murs », diversité des modalités d'accompagnement, travail de rue, aller vers, accompagner vers les dispositifs de droit commun, notion de temporalités restreinte dans le temps : permettre à d'autres de s'en saisir (autonomisation, pouvoir d'agir, etc.)
<b>Absence de mandat nominatif</b>	construire une implantation territorialisée (mandat territorial), veille sociale active sur un territoire, non-obligation
<b>Respect de l'anonymat</b>	établir et entretenir une relation de confiance, tenu au secret professionnel, confidentialité, mettre au travail le partage d'information quand c'est nécessaire, notion d'accueil inconditionnel (pas besoin de savoir qui il est par avance)
<b>Partenariat</b>	promouvoir et soutenir les dynamiques collectives, participer au développement social local, coopérations avec d'autres professionnels, prise en compte de l'environnement global des jeunes (lieu de vie, famille, le quartier, l'établissement scolaire, ses relations amicales/affectives, association/structures)
<b>Mission de protection de l'enfance</b>	prévenir et protéger les mineurs (rattaché à la notion de danger), prévention des conduites à risques et des phénomènes de marginalisation, décrochage social et scolaire, tenu au secret professionnel
<b>Accompagner la personne</b>	valoriser les ressources, les potentiels et les mobiliser, accueil inconditionnel, écoute bienveillante et non jugement, s'appuyer sur les forces et les envies/besoins de la personne, accompagner dans un projet/un parcours et ses jalons (bilan/ajustement)=> à lier avec types/formes d'accompagnements
<b>Accompagner le collectif/ le groupe</b>	accompagner à l'acquisition des codes sociaux et professionnels, règles de vie collectives, favoriser les mixités, favoriser les initiatives collectives

A cette grille d'analyse des contenus autours des principes de la Prévention Spécialisée, et de ses approches, s'est ajouté des éléments de mesures de l'impact. Ces éléments ont été extrait des trames d'évaluation annuelle que renseignent les professionnel.le.s pour réaliser leur rapport d'activité.

Les entretiens ont été analysés à l'aide d'un tableau synoptique (voir ci-contre) reprenant ces éléments, et permettant de vérifier auprès des jeunes, et à partir de leurs expériences vécues, si ces principes, intentions et approches, avaient été perçues, expérimentées, comprises par eux.

A ce premier critère de cohérence donc, s'ajoute celui des impacts où nous avons extraits des entretiens ce qui avait été nommé par les jeunes comme types et formes d'accompagnements qui leur ont été proposés, et s'ils en percevaient les impacts.

Par « percevoir les impacts » nous entendons le fait que les jeunes relatent de manière explicite un changement dans leur vie, leur quotidien, l'acquisition de compétences, etc. Et que celui-ci soit directement, et de manière significative, relié à l'accompagnement de Prévention Spécialisée qu'ils ont reçu.

Enfin, nous avons relevé les propos où les jeunes deviennent « ambassadeurs » de l'action de Prévention : ce sont toutes ces actions, énoncées comme telles, où les jeunes concourent aux actions de Prévention Spécialisée soit en diffusant la pratique, soit en permettant ou facilitant des rencontres, ou encore en participant à l'accompagnement d'autres jeunes.

<b>Libre-adhésion</b>	
créer du lien et établir relation de confiance, être un repère fiable (horaire/espace/disponibilité), adapter l'accompagnement au rythme du jeune, disponibilité et réactivité, idée d'avoir le choix, d'avoir le sentiment d'avoir le choix (y compris de pouvoir arrêter, reprendre...)	
cohérence	incohérence
<b>Non-institutionnalisation</b>	
capacités d'adaptation et à innover, intervention hors les murs, diversité des modalités d'accompagnement, travail de rue, aller vers, accompagner vers les dispositifs de droit commun, notion de temporalités restreinte dans le temps : permettre à d'autre de s'en saisir (autonomisation, pouvoir d'agir, etc.)	
cohérence	incohérence
<b>Absence de mandat nominatif</b>	
implantation territorialisée (mandat territorial), veille sociale active sur un territoire, non-obligation	
cohérence	incohérence
<b>Respect de l'anonymat</b>	
établir et entretenir une relation de confiance, tenu au secret professionnel, confidentialité, mettre au travail le partage d'information quand c'est nécessaire, notion d'accueil inconditionnel (pas besoin de savoir qui il est par avance)	
cohérence	incohérence
<b>Partenariat</b>	
promouvoir et soutenir les dynamiques collectives, participer au développement social local, coopérations avec d'autres professionnels, prise en compte de l'environnement global des jeunes (lieu de vie, famille, le quartier, l'établissement scolaire, ses relations amicales/affectives, association/structures)	
cohérence	incohérence
<b>Mission Protection de l'Enfance</b>	
prévenir et protéger les mineurs (attaché à la notion de danger), prévention des conduites à risques et des phénomènes de marginalisation, décrochage social et scolaire, tenu au secret professionnel	
cohérence	incohérence
<b>Accompagner la personne</b>	
valoriser les ressources, les potentiels et les mobiliser, accueil inconditionnel, écoute bienveillante et non jugement, s'appuyer sur les forces et les envies/besoins de la personne, accompagner dans un projet/un parcours et ses jalons (bilan/ajustement)=> à lier avec types/formes d'accompagnements	
cohérence	incohérence
<b>Accompagner le collectif/le groupe</b>	
acquisition des codes sociaux et professionnels, règles de vie collectives, favoriser les mixités, favoriser les initiatives collectives	
cohérence	incohérence
<b>Borne d'âge ?</b>	
cohérence	incohérence
<b>Types et formes d'accompagnement</b>	
Chantier	Emploi
Séjour/vacances	Ecoute et soutien
Loisirs/activités	Scolarité/formation
Permis	Soutien familial
<b>Impacts ?</b>	
Soutien psychologique/ santé mentale	Soutien familial
Socialisation	Estime de soi
Emploi/formation	Autonomie
<b>Jeunes Ambassadeurs?</b>	

# S'appuyer sur une méthode

## Choix de l'outil d'évaluation

Deux types d'outils ont été envisagés pour collecter les données : un questionnaire ou un entretien. Bien que le questionnaire présente l'avantage de toucher un panel plus large, il a été rapidement écarté au profit des entretiens par explicitation. En effet, une approche qualitative a été privilégiée à une approche quantitative. Cette méthode a été jugée plus pertinente pour permettre une discussion ouverte et détaillée, donnant aux jeunes la possibilité d'exprimer leurs actions, ressentis et prises de décision en toute liberté.

## Le choix du panel : critère de sélection

Les équipes de prévention ont permis, en 2023, d'accompagner une cohorte de 637 jeunes (sur 1100 connus). Une extraction ciblée a permis d'isoler les jeunes accompagnés depuis au moins un an, ce qui représente un total de 399 jeunes sur l'ensemble du Dispositif.

Deux options ont été envisagées :

- Une représentativité proportionnelle à la cohorte totale de jeunes accompagnés
- Une représentativité par territoire, avec une répartition équitable entre les 10 territoires d'invention, soit 6 jeunes par territoire pour un total de 60 jeunes interrogés.

Les deux hypothèses ont été présentées sous forme de données chiffrées, permettant une visualisation concrète à partir des données de terrain. L'option de la représentativité par territoire a été retenue en majorité par le groupe. Elle a été jugée plus pertinente pour refléter la diversité en termes de territoire, d'âge et de genre.

	Panel retenu
Nombre de jeunes	60 jeunes pour les 10 territoires soit : <b>6 jeunes par territoire</b>
Répartition par genre	27 filles, 31 garçons, 2 autres
Répartition par tranches d'âge	24 jeunes de 11 à 15 ans 18 jeunes de 16 à 17 ans 18 jeunes de 18 à 21 ans

## Le choix du panel : la méthode de sélection des jeunes

Un choix méthodologique concernant le mode de contact des jeunes a été questionné.

Deux options ont été envisagées :

- L'extraction depuis des données statistiques, à partir de listes anonymisées, soulevait un biais de faisabilité, en raison de la difficulté à joindre directement les jeunes sans lien préalable.
- La transmission du panel à l'équipe du territoire, qui propose ensuite les jeunes. C'est cette dernière option qui a été choisie, permettant une meilleure adhésion des jeunes au projet et favorisant la coopération avec les équipes locales

## Organisation et conditions des entretiens

L'organisation des entretiens a nécessité une coordination étroite entre plusieurs acteurs : les éducateurs des territoires, les intervieweurs et les jeunes. Un binôme de professionnel.le.s et un binôme de jeunes ont été constitués pour chaque entretien, les jeunes ayant été invités à participer sur sollicitation des équipes locales.

Chaque entretien a duré entre 1h30 et 2h. Pour garantir la disponibilité des jeunes, des stratégies ont été mises en place, notamment en facilitant l'accès aux transports et en prévoyant des moments conviviaux après les entretiens (débriefs, repas, goûters).

Les entretiens se sont déroulés en trois phases :

**1. Phase initiale :**

Question générale sur l'expérience des jeunes dans le cadre de leur accompagnement.

**2. Phase de discussion :**

Exploration approfondie de l'expérience personnelle des jeunes.

**3. Phase de clarification :**

Retour sur certains points pour recueillir des précisions et lever les ambiguïtés.

## Cadre éthique de l'entretien

Un cadre précis est établi pour garantir la sécurité et la confidentialité des échanges. Avant chaque entretien, les jeunes sont informés des conditions (autorisations d'enregistrement, confidentialité, droit à l'interruption) et doivent signer des formulaires de consentement, particulièrement pour les mineurs. Les enregistrements, ainsi que les processus de retranscription ont été anonymisés. Une fois le travail de retranscription réalisée, les audios ont été détruits. Chaque entretien a été transcrit en prenant le soin d'anonymiser les territoires, les lieux et les noms des éducateurs.trices.

Afin de renforcer la mobilisation, une relance de la communication a été assurée par le Directeur du Dispositif, notamment par mail ou lors de la réunion de dispositif, ainsi qu'à l'occasion du CQAC (Comité Qualité et d'Amélioration Continue).

## La cohorte interrogée

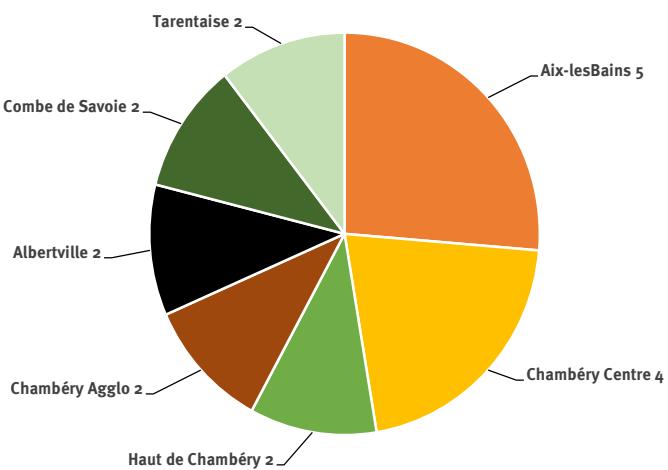
Même si le choix initial visait une représentativité géographique ainsi qu'une diversité en termes d'âges et de genre au sein de l'échantillon, la mise en œuvre effective de l'évaluation participative a conduit à un échantillon plus restreint et moins représentatif que prévu (voir page suivante).

## Difficultés rencontrées dans l'organisation des entretiens

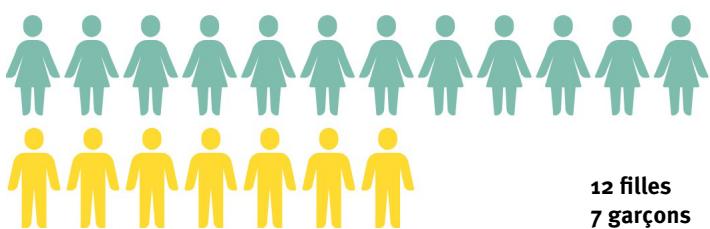
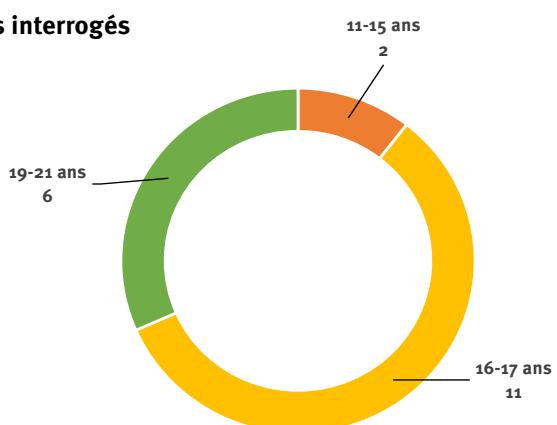
Le processus de prise de contact avec les jeunes s'est avéré simple en théorie, mais a nécessité une organisation rigoureuse pour coordonner les emplois du temps des jeunes et des professionnels. Des désistements de dernière minute ont été prévus et gérés grâce à la flexibilité des équipes et à la planification de moments conviviaux pour encourager la participation.

La question d'accorder un délai supplémentaire a été soulevée, mais il est rapidement apparu que cela ne garantirait pas un plus grand nombre d'entretiens. Après discussion, il a été décidé de prolonger la période de réalisation des entretiens de plusieurs semaines, tout en réaffirmant que la réussite de la démarche reposait avant tout sur l'engagement des professionnels de chaque territoire. Le respect des délais initiaux s'est donc avéré essentiel pour maintenir une dynamique collective et éviter l'essoufflement du projet.

### Nombre de jeunes interrogés par territoire



### Âge des jeunes interrogés



Même si le choix initial visait une représentativité géographique, ainsi qu'une diversité en termes d'âges et de genre au sein de l'échantillon, la mise en œuvre effective de l'évaluation participative a conduit à un échantillon plus restreint que prévu. Ces écarts s'expliquent notamment par des contraintes de terrain, des disponibilités variables, des investissements différents dans la démarche selon les territoires et des ajustements logistiques. Ils seront à prendre en compte dans l'analyse des résultats.

### Retour auprès des jeunes

Les 19 jeunes ayant participé aux entretiens, tous unanimement partants, seront invités à assister à la restitution du travail. Leur motivation commune témoigne de l'intérêt qu'ils portent au projet et de leur volonté d'en suivre les aboutissements.

# Analyser et comprendre

## Des principes à faire vivre...

Nous avons relevé dans le discours des jeunes accompagnés ce qu'ils percevaient des missions et des actions de Prévention Spécialisée afin de pouvoir évaluer la cohérence de l'action. **Par cohérence, nous entendons le degré de congruence entre une intention, un récit qui porte l'intervention, et son incarnation dans les pratiques, dans le faire.** Entre ce que déclarent les professionnel.le.s de la Prévention Spécialisée et ce que relatent les jeunes de l'accompagnement qui leur est offert, quel écart existe-t-il ?

A partir des tableaux synoptiques qui nous ont permis de traiter les entretiens, nous avons relevé le nombre d'occurrences, entretien par entretien, principe par principe, dans le discours des jeunes interrogés. Ce traitement nous a permis d'une part d'opérer une forme de « classement » de ces principes par ordre de « vitalité »: du principe le plus vivant dans l'expérience des jeunes, comme la notion de *libre adhésion*, à des principes plus « vaporeux », moins vécus/perçus par les jeunes, comme la notion de *partenariat* ou de *Protection de l'Enfance*.

Cela nous a aussi permis de mesurer l'écart pouvant exister entre les propos des jeunes avec les intentions projetées par les professionnel.le.s. Si, pour une grande majorité, les principes d'action sont compris par les jeunes tels que les professionnel.le.s les évoquent, d'autres le sont moins, voire pas du tout, comme c'est le cas pour les bornes d'âges qui encadrent la pratique.

Le tableau ci-dessous présente alors ces principes d'actions de la Prévention Spécialisée sous forme de classement opéré à partir du nombre d'occurrences relevées dans le discours des jeunes.

Deux autres éléments apparaissent dans ce graphique, tout d'abord le nombre de propos dits « incohérents », c'est-à-dire le nombre de propos venant contredire le principe d'action tel qu'il est énoncé par les professionnel.le.s. Par exemple, lorsqu'une jeune exprime

le fait qu'elle ne peut pas choisir l'éducateur avec qui elle souhaite entretenir singulièrement une relation d'accompagnement, on considère alors que cela est incohérent avec le principe de libre-adhésion tel qu'il est énoncé par les professionnel.le.s :

### Entretien n°1

Interviewer :

*Et ça, c'était possible de choisir d'être plus en lien avec l'un que l'autre [les éducateurs] ?*

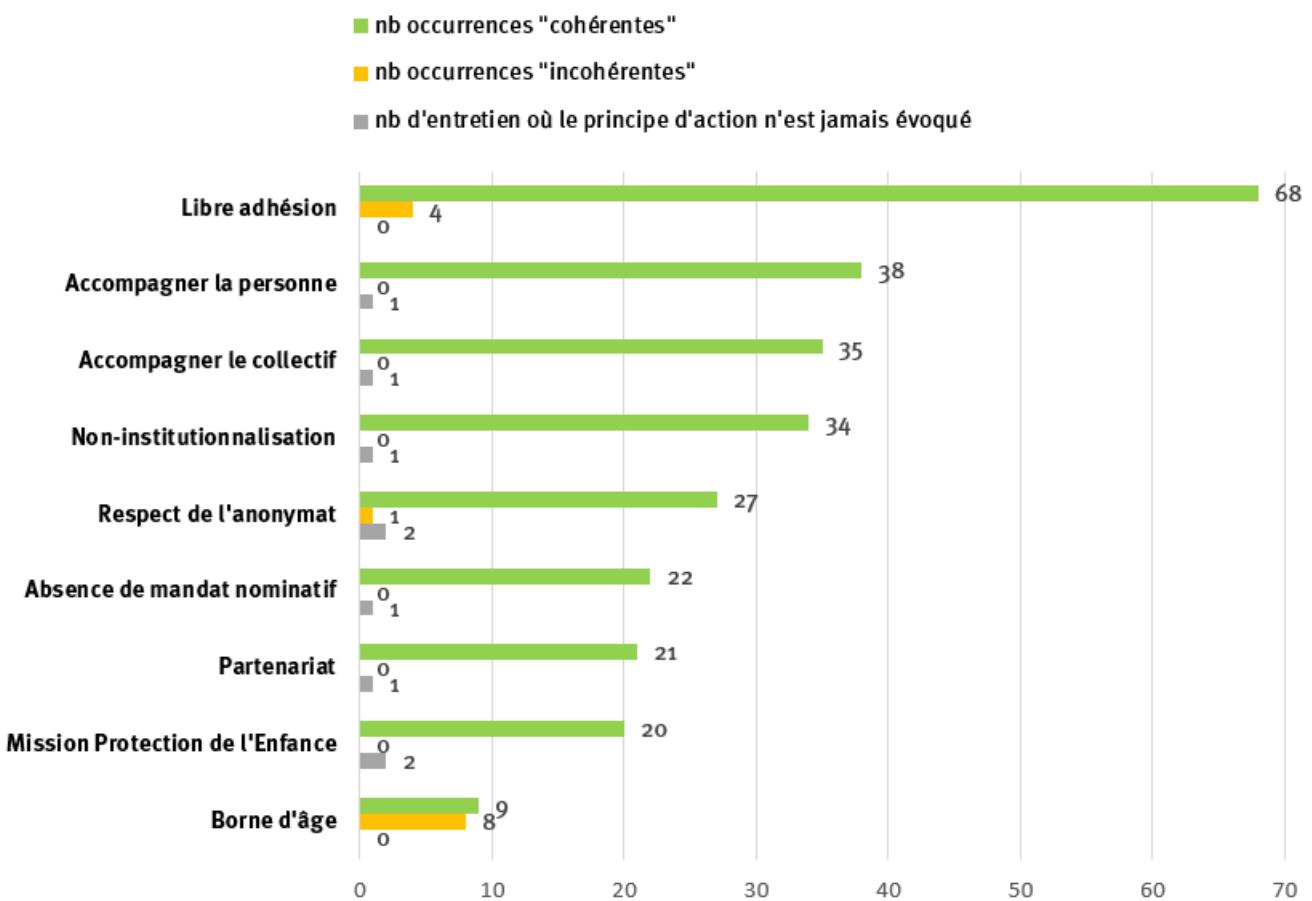
*Ça, c'est ok pour eux ?*

femme 19 ans :

*Ben normalement, je pense que non, parce que c'est leur travail, ils travaillent en équipe, donc forcément, si l'autre est pas là, je dois être avec l'autre en fait. Du coup, voilà en fait. Je me... je fais ça avec et ... ça me dérange pas. Mais c'est juste, avec [l'éducateur], j'ai du mal à m'exprimer euh... et tout.*

Nous faisons apparaître aussi le nombre d'entretiens (et non pas le nombre de propos) où le principe d'action n'a pas été évoqué une seule fois au cours de l'intégralité de l'entretien.

Nous considérons alors que lorsqu'il n'est pas évoqué, le principe d'action reste « virtuel ». Qu'il n'a pas eu, pour ces jeunes, d'incarnation suffisamment pratique et tangible dans le réel pour qu'ils se le remémorent, et le partagent au cours de l'entretien.



**La libre-adhésion est le principe le plus «vivant»** dans le discours des jeunes. Les notions de choix, d'avoir le choix, de pouvoir prendre des décisions en leur nom, par et pour eux-mêmes est évoqué à 68 reprises au travers des différents entretiens. Elle est le principe cardinal, celui qui guide tous les autres, des actions de Prévention Spécialisée en Savoie. Elle est d'ailleurs systématiquement évoquée dans l'intégralité des entretiens.

Entretien n°8,

femme 19 ans :

*Bah l'éducateur, il va pas lui forcer la main à dire « Ouais, non, tu viens avec moi, tu vas mal, tu viens quand même avec moi, etc... ». C'est le jeune, c'est si il se sent prêt, si pour lui il en a besoin, s'il pense que ça va vraiment lui être bénéfique ou non. Genre un éducateur, il sera toujours là pour lui dire : « Sache que je serai quand même là au cas où, que si ça peut t'aider, je serai quand même là. Que peut être que ça se trouve pour toi ce sera le mieux. Il y a aussi plein d'autres choses, par exemple, il y a le Point Ecoute etc... Je suis pas forcément moi... il y a... il y a d'autres personnes. Je suis pas le seul éducateur qui peut te venir en aide, ou etc... ». Mais il va pas forcer le jeune à dire « Non, tu dois venir. Je dois t'aider », ou des trucs comme ça.. Alors ça doit vraiment partir de l'initiative du jeune.*

Les notions d'*accompagner la personne*, *accompagner le collectif* ainsi que la *non-institutionnalisation des actions*, si elles viennent en haut de classement dans les évocations des jeunes, sont pour autant deux fois moins évoquées (respectivement 38, 35 et 34 occurrences).

Il est à noter que la question du *respect de l'anonymat* extrêmement vivace dans les préoccupations et les propos des professionnel.le.s, ou encore l'*absence de mandat nominatif* (qui renvoie donc au «territoire», au « quartier ») n'est pas une dimension première pour les jeunes interrogés (27 et 22 occurrences).

De plus, l'idée que la Prévention Spécialisée concourt aux missions de *Protection de l'Enfance*, et qu'elle s'exerce en *Partenariat*, ne semblent pas perçue/vécue par les jeunes (21 et 20 occurrences), et cette notion est même inexistante pour certains d'entre eux (absence d'évocation pour deux entretiens).

Enfin, la question des *bornes d'âges* qui encadrent l'action de Prévention Spécialisée en Savoie (de 11 à 21 ans) n'est pas perçue et peu comprise. Elle est même, pour un certain nombre de jeunes, une source d'angoisse lorsqu'ils se projettent vers un demain où les éducs' ne seraient plus là pour eux :

## Entretien n°1

femme 19 ans

*Après, au-delà de 21 ans, certes, on n'aura plus tout ce qui est chantier, parce que il y aura d'autres jeunes qui viendront, mais je pense, si on a besoin d'aide, ils peuvent être là pour nous ? Donc je ne pense pas qu'ils vont dire non, ça y est, vous avez 23 ans, on veut plus de vous, non...*

Le graphique présenté à la page précédente pourrait laisser penser que nous avons recueilli une forme d'homogénéité dans les occurrences relevées: ce n'est pas le cas.

En fonction des jeunes avec qui nous nous sommes entretenus (de leur âge, de la complexité de leur situation, etc.), ils étaient plus à même de percevoir, et de

relater, la « palette des possibles » que peut revêtir un accompagnement de Prévention Spécialisée. La question du territoire, ou plus exactement de la pratique des professionnel.le.s sur un territoire donné, semble, elle aussi, très fortement colorer « l'action de Prévention Spécialisée ». Lors des entretiens nous avons tenté de comprendre ce que les jeunes percevaient de l'action sur leur territoire et pas uniquement à partir de leur seule expérience d'accompagnement. Nous avons donc pris en compte ce que les jeunes pouvaient relater pour eux-mêmes mais aussi pour leurs proches ou leurs connaissances.

Le tableau suivant rend davantage compte de cette disparité :

Entretien	n°1	n°2	n°3	n°4	n°5	n°6	n°7	n°8	n°9	Total
<b>nb d'occurrences « cohérentes » par principe d'action :</b>										
Libre adhésion	12	2	6	9	11	2	9	13	4	68
Accompagner la personne	13	0	4	2	2	1	3	6	7	38
Accompagner le collectif/le groupe	5	6	3	5	0	1	8	6	1	35
Non-institutionnalisation des actions	4	3	0	5	11	1	2	4	4	34
Respect de l'anonymat	7	0	2	5	3	0	0	2	8	27
Absence de mandat nominatif	1	1	3	3	4	1	5	4	0	22
Partenariat	3	2	3	2	3	0	1	6	1	21
Mission de Protection de l'Enfance	3	1	3	1	3	0	0	2	7	20
Borne d'âge ?	1	1	0	1	0	1	1	2	1	8
<b>Total occurrences « cohérentes » par entretien</b>	<b>49</b>	<b>16</b>	<b>24</b>	<b>33</b>	<b>37</b>	<b>7</b>	<b>29</b>	<b>45</b>	<b>33</b>	

***La libre-adhésion  
est le principe le  
plus «vivant» dans  
le discours des  
jeunes.***

## **Des accompagnements divers, qui prennent en compte un ensemble de situations complexes**

Pour produire le rapport de leur activité, les professionnel.le.s réalisent annuellement un reporting de leurs actions, et des formes et types d'accompagnements qu'ils mettent en œuvre auprès des jeunes dans le cadre de leurs missions de Prévention Spécialisée.

Ces reporting sont déclaratifs.

Cela signifie que ce sont les professionnel.le.s qui déclarent avoir réalisé ces actions, avoir mené ces formes spécifiques d'accompagnement.

Dans le cadre de cette évaluation, nous nous sommes appuyés sur ces indicateurs et avons extraits des entretiens menés auprès des jeunes les types d'accompagnements et les outils mobilisés qu'ils relataient avoir expérimenté dans leur relation avec leurs éducatrices et leurs éducateurs. Ils répondent alors explicitement à cette question « à quoi sert la Prév' ».

Par essence, l'action de Prévention Spécialisée est protéiforme.

Elle peut, virtuellement, déployer tout un ensemble de médias d'accompagnement qui viennent répondre à tout un ensemble de situations singulières, complexes et non-données par avance : l'accompagnement naît à partir d'une sollicitation première d'un jeune vers un professionnel, et se construit dans la relation qui se tisse au fil du temps.

Le graphique page suivante présente les types et formes d'accompagnements évoqués, ou non, par les jeunes.

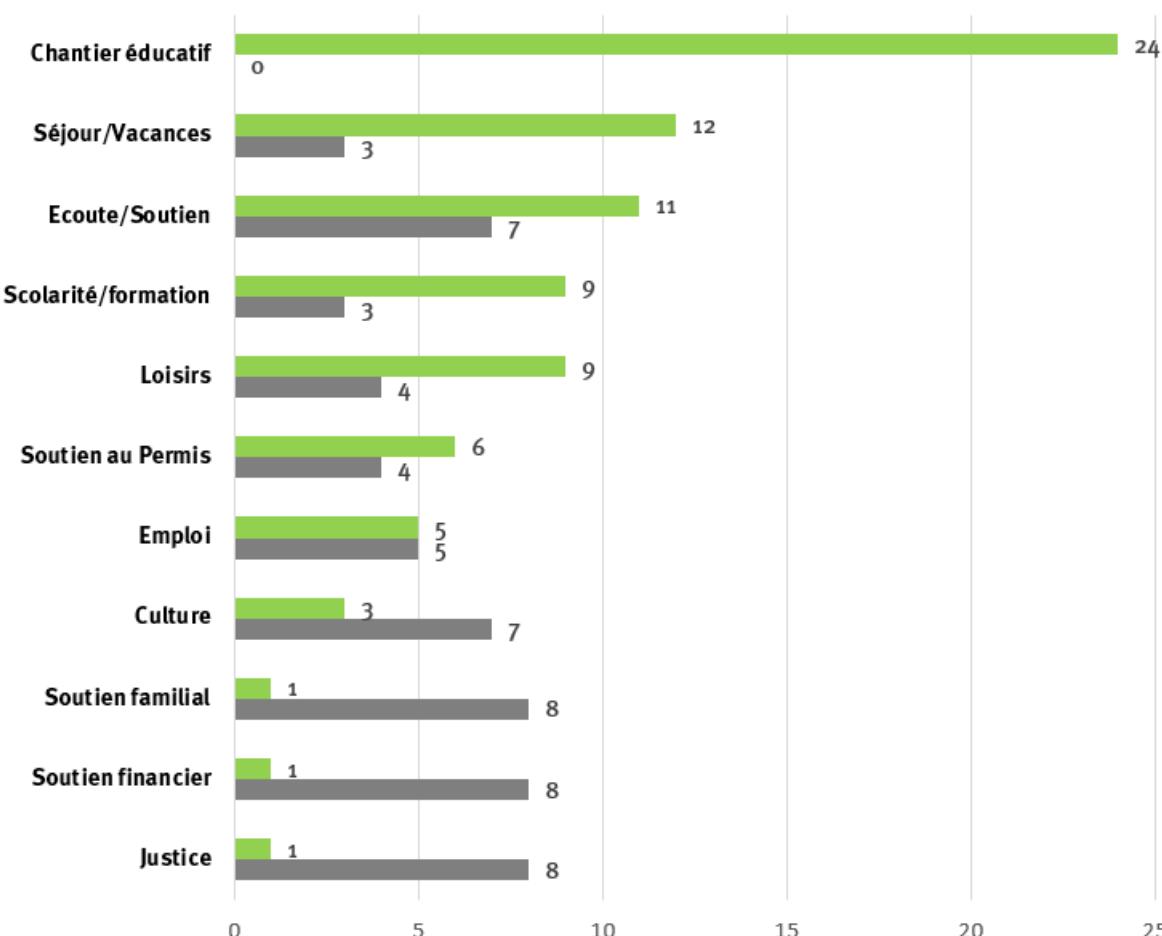
Il permet tout à la fois de visualiser les types et formes d'accompagnement les plus évoqués par les jeunes (en nombre d'occurrences), mais aussi le nombre d'entretiens (et non pas le nombre d'occurrences par entretien) où ces types et formes d'accompagnements n'apparaissent pas une seule fois au cours de l'intégralité de l'entretien.

Il est important de préciser que lorsque des jeunes évoquent une forme ou un type d'accompagnement dont ils n'ont pas personnellement bénéficié, mais dont ils savent que d'autres (dans leur entourage ou sur leur territoire) l'ont expérimenté, nous les avons comptabilisés dans nos tableaux.

Ainsi, lorsqu'est indiqué « nb d'entretien ne faisant aucune mention... », c'est que les jeunes interrogés n'évoquent, à aucun moment, ce type ou cette forme d'accompagnement de façon spécifique et explicite.

**Par essence,  
l'action de Prévention  
Spécialisée est  
protéiforme.**

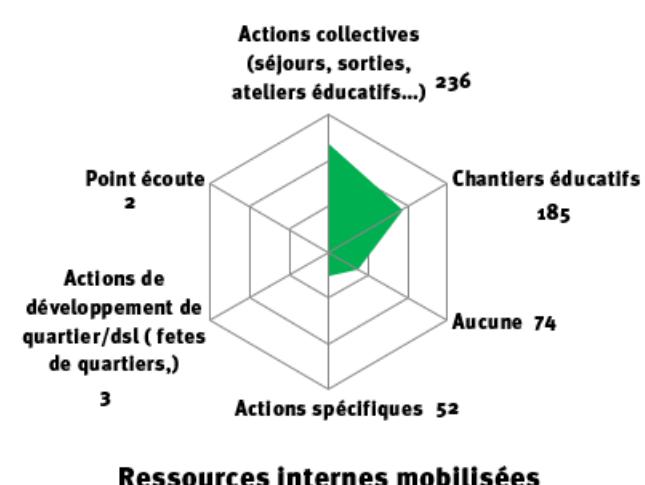
█ nb d'occurrences évoquant le type ou la forme d'accompagnement  
█ nb d'entretien ne faisant aucune mention du type ou de la forme d'accompagnement



**Les chantiers éducatifs** apparaissent dans l'intégralité des entretiens réalisés avec les jeunes. Viennent ensuite les propositions de **séjours/vacances** (même si celles-ci sont absentes de certains entretiens).

Ce « binôme de tête » n'est pas une surprise puisqu'il correspond aussi au plus près du « pitch » de présentation des professionnel.le.s lors de la 1ère rencontre

avec les jeunes. Ce sont des propositions d'« entrées en relation », maintes fois répétées, elles sont donc saisies, perçues et vécues par les jeunes de manière quasi systématiques. Il correspond aussi au binôme de tête des « ressources internes mobilisées » que déclarent les professionnels dans le cadre de leur rapport d'activité de 2023 :



L'*écoute/soutien* qui apparaît en troisième position est amené de façon explicite au sein de deux entretiens seulement. L'un de ces deux entretiens en comporte 10 sur les 11 relevés au travers de l'ensemble des entretiens. Ces deux entretiens, le n°1 et le n°9, figurent par ailleurs parmi les entretiens comportant le plus grand nombre d'occurrences retenues comme «cohérentes» avec les principes d'action de Prévention Spécialisée (respectivement 49 et 33, tableau p.17). Les situations d'accompagnement évoquées lors de ces entretiens y sont par ailleurs complexes et l'intensité des accompagnements évoqués est importante.

Les questions d'*accès aux loisirs*, de *soutien au permis* et de soutien à l'*accès à l'emploi* apparaissent de façon plus homogène dans les entretiens. Elles sont souvent nommées de façon précises, ponctuelles et ne concernent pas toujours le jeune interviewé mais son entourage (particulièrement pour l'*accès à l'emploi*).

L'*accès à la culture*, nommé à 3 reprises dans 2 entretiens, est évoqué dans le cadre de projets d'accompagnements de groupes spécifiques orientés vers cette dimension.

Le *soutien familial* n'est évoqué comme tel qu'une seule fois par les jeunes. Tout comme le *soutien financier* (pour une sortie dans un parc d'attractions), ou l'accompagnement pour des questions de justice.

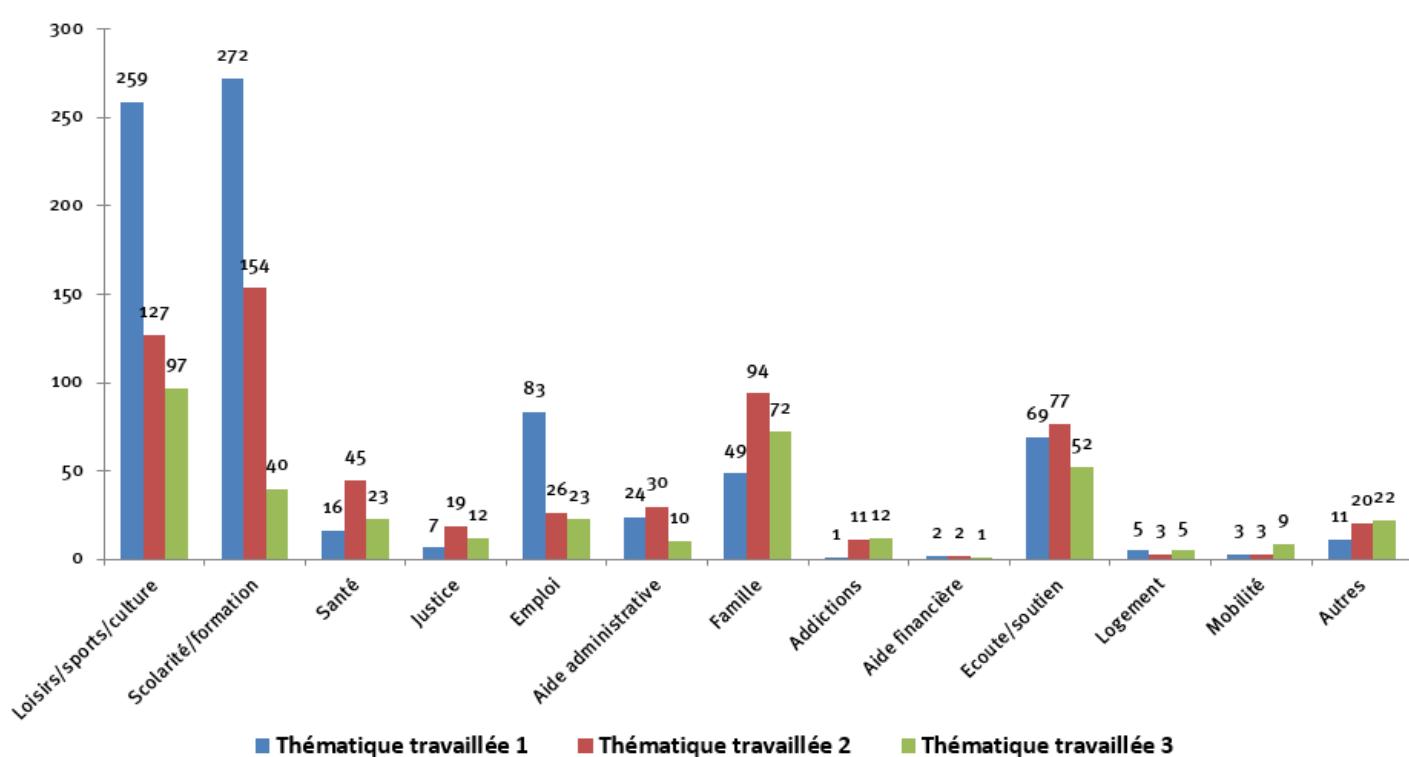
Si les jeunes mentionnent à maintes reprises leurs familles et l'implication des professionnel.le.s dans leur système familial, c'est davantage pour évoquer

comment les professionnel.le.s les ont soutenus face à leurs familles, que pour soutenir « la famille » plus généralement. La seule mention explicite de soutien familial et celle d'une jeune, elle-même mère, et que les professionnel.le.s ont soutenu et accompagné en ce sens.

Ces résultats laissent entendre que les jeunes ne perçoivent pas les types et formes d'accompagnements que les professionnel.le.s déclarent mettre en œuvre pour les soutenir. D'après les entretiens, nous pouvons relever trois raisons.

**La première étant que les jeunes n'expérimentent pas tous, cette « palette des possibles » que peut déployer la Prévention Spécialisée.** Ce qui est aussi congruent avec les éléments des « thématiques travaillées » issue des statistiques de 2023.

Ci-dessous sont reprises les thématiques principales travaillées dans le cadre des accompagnements. On le voit, si l'*accès aux loisirs*, et le *soutien à la scolarité* arrivent en tête des trois principales thématiques travaillées (respectivement pour 493 et 466 jeunes sur 637 jeunes accompagnés en 2023), les autres thématiques sont beaucoup moins, voire très peu, déclarées comme « travaillées » par les professionnel.le.s. L'*accès aux loisirs* est ainsi mentionné pour 77% des jeunes accompagnés, tandis que les questions d'*écoute et soutien*, pourtant si mise en exergue par les jeunes lors des entretiens, ne sont déclarées « mises au travail » que pour 31% des jeunes, et les questions de santé (y compris de santé mentale) pour 13% seulement.



# **les jeunes n'expérimentent pas tous, cette « palette des possibles » que peut déployer la Prévention Spécialisée.**

Il convient aussi de relever que lors des entretiens certains jeunes découvraient que d'autres formes d'accompagnements existaient et étaient expérimentés par d'autres jeunes (les entretiens étaient réalisés auprès de binômes de jeunes, qui ne se connaissaient pas nécessairement).

La deuxième raison tient au fait que les jeunes peinent parfois à verbaliser précisément ce qui est fait avec ou pour eux. Ils parlent aisément d'accompagnement, de soutien, de présence, etc. mais il leur est, pour une bonne partie d'entre eux, difficile de singulariser tel ou tel type d'accompagnement.

Il y a pour certains une difficulté à mobiliser un vocabulaire varié qui permet les distinctions. Il y a plus encore, pour une grande partie d'entre eux, une impossibilité à différencier les postures éducatives, des actes éducatifs ou d'accompagnement.

Et c'est ici la troisième raison, évoquée de façon explicite par deux d'entre eux :

Entretien n°5

femme 17 ans :

*Bah des... de... mais en gros, pour moi, ils peuvent s'adapter les... enfin les personnes de la Prév., ils peuvent s'adapter dès que t'as... peu importe... si t'as besoin d'une... t'as une difficulté et que t'as besoin d'eux, bah ils sont là pour toi.*

Interviewer :

*OK. Ils sont là pour toi. Mais... moi je reviens sur ces... « Ils ont besoin... adaptés à tes difficultés », mais du coup, ils... C'est quoi ces besoins, ces difficultés ? Ils accompagnent sur quoi ? Parce que vous avez dit, c'est « ils accompagnent dans la vie de tous les jours».*

homme 19 ans :

*Ouais, moi... moi... dans tout. A l'école, ils m'ont accompagné, dans... j'ai eu des soucis chez moi, ils... ils m'ont... ils m'ont mis dans un foyer. Dans les..., je dis dans la vie ils peuvent t'aider, dans tout et rien.*

*Un peu dans tout, ils peuvent... [...] Ils vont pas tout faire... mais ils vont pas... ils vont pas te laisser sans rien. Je sais pas comment vous expliquer. Ils vont pas tout faire, mais tu seras pas sans rien, tu seras... en mode euh... c'est... ça sera à toi de voir si tu veux faire les machins ou tu veux pas. Je sais pas comment vous expliquer.*

Dans la plupart des entretiens les jeunes mentionnent ces professionnel.le.s qui sont là, pour plein de choses, dès qu'on en a besoin. Il semble que ce soit plus compliqué pour eux de pouvoir préciser, distinguer les objectifs spécifiques poursuivis dans l'accompagnement. Et ce, même lorsqu'on les relance explicitement pour tenter de comprendre précisément sur quoi ils sont accompagnés, dans quels types de situation ils sont soutenus.

Il est encore possible que ce distinguo ne les intéresse pas, que ce soit précisément parce que les éducatrices et les éducateurs sont là pour tout qui rend la Prévention Spécialisée si spécifique.

Il y a pourtant ici un delta important entre ce que déclarent les professionnel.le.s ce que relatent les jeunes. Celui-ci est à questionner.

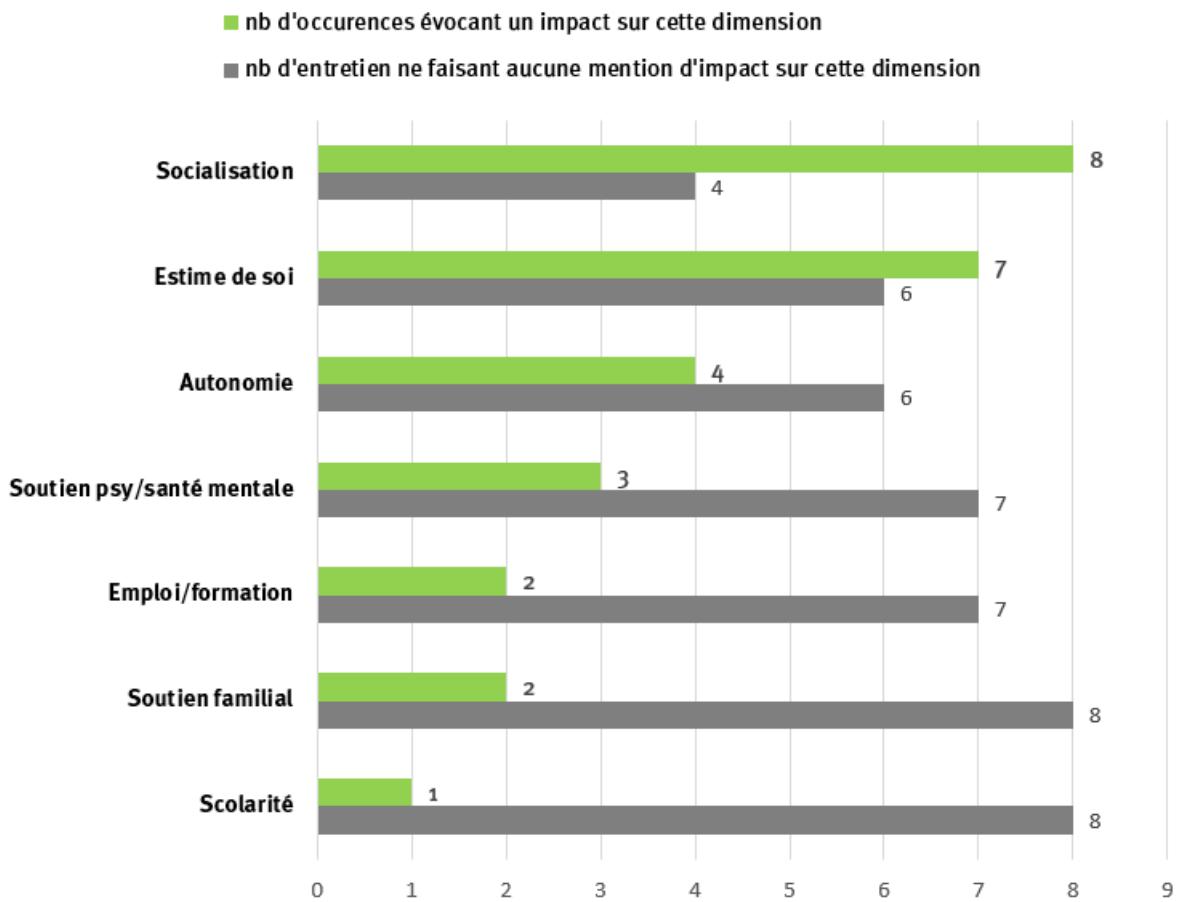
En effet, permettre aux jeunes de comprendre les « coutures de l'accompagnement », de quoi celui-ci est fait, comment il se constitue, se met en mouvement, se déploie, etc. C'est aussi les placer comme maîtres de celui-ci.

C'est l'une des conditions des possibilités d'émancipation de ces jeunes. Y compris d'émancipation vis-à-vis de l'accompagnement qui leur est proposé, et dont ils semblent en retirer des bénéfices extrêmement importants.

## **Des impacts mesurés... mais significatifs !**

Le groupe de professionnel.le.s ayant construit cette évaluation participative souhaitait mesurer, à l'aide des entretiens, l'impact des actions de Prévention Spécialisée sur la vie de ces jeunes, sur la résolution de leurs difficultés.

Mesurer un impact, c'est pouvoir identifier précisément que les changements observés sont imputables à l'action. Cette identification n'est pas simple, d'autant plus dans le travail social. Pouvoir définir précisément quelles actions, ou plus difficile encore, quel.le.s professionnel.le.s ont contribué à produire du changement dans la vie des jeunes, demandent du temps, et un protocole d'évaluation assez complexe. **21**



Nous avons donc fait le choix de nous reposer sur la parole des jeunes pour construire le graphique ci-dessus. Nous avons identifié dans les grilles d'évaluation de la Prévention Spécialisée les impacts visés, et avons extraits des entretiens les occurrences qui venaient valider ceux-ci.

Ce graphique présente alors ce nombre d'occurrences par impact pour l'ensemble des entretiens. Il présente aussi le nombre d'entretien où il n'est pas fait une seule fois mention d'un impact significatif, ou attribuable à l'action de Prévention Spécialisée, sur cette dimension.

L'impact des actions de Prévention Spécialisée sur la socialisation des jeunes est partagé par plus de la moitié d'entre eux (5 entretiens sur 9).

#### Entretien n°1

homme 17 ans :

*Ça sert à sociabiliser aussi*

Interviewer :

*Bon alors celui-là, faut m'expliquer, « à se sociabiliser ». Qu'est-ce que ça veut dire ?*

homme 17 ans

*Bah... euh... le fait d'être avec les éducateurs, souvent, quand on passe au local, il y a... on... Par exemple, je vais parler d'un... que je cherche un chantier. Et dans ce chantier-là, ils vont pas me mettre avec des personnes que je connais, ils vont me mettre avec des personnes que je connais pas. Et euh... le fait de me mettre avec eux, même si moi, de base, je suis renfermé, je sais qu'au bout de... une journée ou 2, bah je vais... je vais parler avec eux, je vais devenir euh... je vais... je vais être à l'aise un peu... Et euh... et ça peut, ça peut aider les jeunes qui sont... qui ont... qui sont timides ou qui ont du mal à parler aux autres, à se sociabiliser du coup... Enfin, grâce à ça... Euh... je suis... je peux être à l'aise avec tout le monde*

***C'est aussi un peu un lieu de rencontre, la Prévention.***

Cette idée de la socialisation apparaît dans de nombreux propos. Les jeunes expriment assez explicitement ce perpétuel aller-retour dans lequel les professionnel.le.s les embarquent entre l'individuel et le collectif. Pour les mettre en relation, leur permettre de se faire des amis, des connaissances.

#### Entretien n°9

femme 14 ans :

*qui nous font sortir un peu de... par exemple, si on est enfermé dans... dans un truc mauvais, qui font en sorte de nous en sortir. Bah... qu'on fait des activités sympas, qu'on rencontre des gens et voilà*

#### Entretien n°8

femme 19 ans :

*Après moi, j'ai pu faire de nouvelles rencontres, avoir des affinités avec les nouveaux jeunes, etc..., euh... rigoler, discuter avec eux, genre euh... C'est aussi un peu un lieu de rencontre, la Prévention.*

Mais aussi pour les confronter aux autres. Leur permettre d'en apprendre plus sur eux et le monde qui les entoure, à travers la rencontre.

#### Entretien n°4

femme 17 ans

*Bah ça t'a servi à te responsabiliser, à savoir faire un projet, à être en concordance avec tes collègues, avec tes amis, tes potes... Tu retrouves plus... d'autres qualités ou encore par exemple moi j'ai des qualités, enfin pas des qualités mais j'ai des compétences que mes collègues ils n'ont pas forcément et mes collègues ils ont des compétences que moi j'ai pas forcément. Je partage et on se mélangeait tous le truc...*

#### Entretien n°7

femme 17 ans :

*Ça sert les coudes, etc..., ça soude. Le projet... le... le projet entre guillemets nucléaire, oui. Faut... quand... quand tu fais un projet avec quelqu'un, il faut que tu... déjà, que vous vous fassiez mutuellement confiance... Et que vous comptiez les uns sur les autres parce que sinon, ça va pas marcher.*

#### Entretien n°1

homme 17 ans :

*Bah du coup, ça... ça a fait encore plus de liens et... et ça peut aider, bah du coup, pour les jeunes qui... qui ont du mal à se faire des amis ou des trucs comme ça.*

Interviewer:

*Parce que ça... ça permet quoi ça du coup ?*

homme 17 ans:

*Bah ça permet à... je pense, ça peut aider aussi, contre le harcèlement ou le racisme parce que je sais que, je fais pas de généralité, mais les jeunes, ils sont de plus en plus euh... ils sont de plus en plus racistes ou... ou... comment dire... grossophobes, des trucs comme ça. Et le fait de me mettre en lien avec euh... des personnes de couleur ou... ou formées, bah, ça va... ça va me changer les idées d'avoir parlé avec cette personne et de savoir comment elle est, bah je vais pas me dire « Ouais elle est différente de moi ». Enfin, c'est mon point de vue, après...*

Pour une partie des jeunes (3 entretiens sur 9), l'accompagnement de Prévention de Spécialisée leur a permis de gagner en estime d'eux-mêmes. Tout d'abord en les replaçant comme acteurs, en rétablissant leur puissance d'agir.

***être reconnu pour ce qu'on fait, ce qu'on réalise, et pas ce qu'on représente, ou ce que l'on imagine de nous***

#### Entretien n°1

femme 19 ans :

*Je me suis dit bon, ils ont confiance en moi, ils peuvent me... me laisser des tâches, ils peuvent me laisser faire des choses et tout. Ouais ça m'a fait vraiment plaisir, genre...*

Mais aussi par la valorisation interne que procure la validation des autres : être reconnu pour ce qu'on fait, ce qu'on réalise, et pas ce qu'on représente, ou ce que l'on imagine de nous. Les projets menés collectivement en sont apparemment une source inépuisable...

## Entretien n°7

femme 17 ans :

*C'est même gratifiant de faire ce genre de projet là. On peut dire que par tes propres moyens, entre guillemets, grâce à une association, on a pu faire ça entre guillemets indépendamment. Dans la mesure où c'est nous aussi qu'on a participé au projet toute l'année, on est parti voir les films. On a... on est parti... parti parler au [festival]. On a fait les rendez-vous avec eux. On a même fait une buvette. Donc ça veut dire que par, entre guillemets, nos propres moyens, on a pu réussir à faire ces projets seuls*

## Entretien n°4

femme 17 ans:

*Après j'ai remarqué aussi que, enfin grâce au projet, je reviens dessus, bah qu'il y avait grave la solidarité entre nous. Genre pas que le groupe en soi. Genre au quartier quand on vendait des... Des gâteaux ? Ouais. Il y avait tout le monde qui venait. Ils achetaient juste... Même ils nous donnaient des billets alors que... Il y avait pas forcément... Les gâteaux ils les prenaient pas, ils nous donnaient des billets et tout... Enfin les gosses ils prenaient un gâteau. C'était vraiment chouette. La plupart du temps c'est mal vu un quartier. Quand tu viens d'un quartier, ouais... Tu viens d'un quartier, t'es pas bien éduqué. Ils parlent mal avec la bouche. En fait, ils voient pas sur les bons côtés. C'est malheureux, je trouve. Alors que nous, quand on y vit... Même les éducateurs, quand ils le voient et tout, ils sont grave... Waouh ! C'est incroyable !*

Être capable d'aller vers les autres, de faire avec eux, se sentir suffisamment solide pour agir, pour se sentir capable de, sont les conditions nécessaires de la possibilité d'autonomie. Il est donc congruent que cet impact relevé par les jeunes arrive en troisième position (3 entretiens sur 9).

Les jeunes décrivent très clairement cette posture professionnelle qui consiste à faire avec et pas à faire pour. Et cette approche lorsqu'elle est mise en œuvre, et verbalisée comme telle par les professionnel.le.s, produit des effets dont les jeunes s'emparent. Aussi bien dans le cadre des leurs accompagnements individuels que collectifs.

## Entretien n°1

femme 19 ans :

*Mais genre, quand... quand j'ai... je devais aller chercher un travail, j'étais avec [l'éducatrice], je suis arrivée, j'étais stressée, elle m'a dit « R, tu parles hein, c'est pas moi qui va parler à ta place hein ». Mais après, genre, elle a dit « Bonjour » et après, elle m'a dit « Bon, une jeune nanana », et après, j'ai commencé à parler... Genre...ils te laissent, en mode euh... Ils vont pas tout faire à ta place et moi je trouve ça très très bien, parce que si c'est eux qui faisaient tout ça, tout à notre place, je pense au jour d'aujourd'hui on allait pas tous euh... Certes, moi, j'allais pas avancer. Genre, ça veut dire à chaque fois, j'aurais besoin d'eux, « Oh [l'éducatrice], accompagne-moi dans ci, aussi et tout, j'ai peur », donc j'allais jamais avancer dans la vie en fait, et je trouve ça bien, en fait*

Et cela demande parfois de passer des phases de soutiens accrus, nécessaires, pour ensuite laisser de la place, et préparer les jeunes à la prendre.

## Entretien n°4

femme 17 ans :

*Ils nous ont accompagnés en fait. Par exemple, en fait, ils nous ont dit, c'est une bonne expérience, comme ça, si on veut faire un projet, nous-mêmes et tout, ils seront là, mais cette fois-ci, on partira tout seuls, quoi. Mais ça nous projette comment on fait un projet, ça commence par quoi, les démarches à faire. On a appris surtout.*

homme 17 ans :

*Moi je trouve qu'au premier projet, ils nous ont fait beaucoup, beaucoup, beaucoup, beaucoup. Et après le deuxième, c'était [séjour dans le Sud]. Et après le deuxième, bah... Ils ont fait beaucoup en mode c'est notre premier projet. Du coup, on ne sait pas comment on s'y*

*prend à peu près du coup bah on... [éducatrice] elle a beaucoup fait avec [éducateur] et après bah le deuxième bah vu qu'on a compris, c'était un an plus tard.*

*femme 17 ans :*

*Bah en vrai elle nous l'a dit elle nous l'a dit « on va pas faire comme [séjour dans le Sud] ». Bah oui on peut pas... on s'est trop reposé sur eux.*

Viennent ensuite dans les impacts identifiés par les jeunes, le *soutien psychologique*, l'accompagnement de leur *santé mentale*. Si de nombreux jeunes parlent de leur santé mentale, et expriment le fait qu'ils en échangent avec les professionnel.le.s, seulement deux d'entre eux attribuent un impact direct imputable à leur relation d'accompagnement avec la Prévention Spécialisée.

#### *Entretien n°1*

*femme 19 ans :*

*Grâce à eux... j'allais rester dans une dépression, pas totale... J'allais jamais avancer au jour d'aujourd'hui, j'allais même pas voir le jour dehors en fait donc euh... Il y a ça aussi.*

#### *Entretien n°9*

*femme 14 ans :*

*Pour moi c'est aussi une façon de... du coup, d'extérioriser, et... bah d'essayer de prévenir au mieux pour pas que ça s'aggrave quoi.*

Les jeunes identifient peu d'impacts attribuables à la Prévention Spécialisée concernant leur *accès à l'emploi ou à la formation* (2 occurrences seulement). Alors même qu'ils nomment tous les *chantiers éducatifs*, et l'ont tous expérimenté. Seulement, il semble que **pour ces jeunes, les chantiers éducatifs ce n'est pas du travail**. Ce serait davantage que cela.

#### *Entretien n°1*

*Jeune homme 19 ans :*

*Mais même 2 jours, ça peut te servir hein. 2 jours, t'as vu comment... on préparait ça, comment... moi ça m'a servi moi.*

*Jeune femme 17 ans :*

*Ouais, en gros, t'apprend quand même...*

*Jeune homme 19 ans :*

*Moi, ça m'a servi de... de...*

*Jeune femme 17 ans :*

*T'apprend quand même des choses.*

*Interviewer :*

*T'apprends ? Tu veux dire ? Sur le... le métier ou...*

*jeune femme 17 ans :*

*Ben sur ce que tu fais, genre. Parce que voilà. Le domaine dans lequel travailler. Après ça...*

*jeune homme 19 ans :*

*Travailler en mode collectif, en mode... Comment on travaille avec les autres. Moi je... moi de... moi, la base de base, j'aime pas les gens. Non pour de vrai hein. Moi je... je suis grave en mode, je suis dans mon coin. Je dérange personne.*

*Interviewer :*

*Du coup, là, t'es obligé de faire avec les autres ?*

*Jeune homme 19 ans :*

*Pas j'étais obligé mais en mode...*

*Interviewer :*

*Non mais, tu dis « ça apprend à travailler avec les autres ».*

*Jeune femme 17 ans :*

*Ben y'a d'autres jeunes.*

*Jeune homme 19 ans :*

*Vu qu'il y a du monde, y a d'autres jeunes que toi, t'es pas tout seul, il y a d'autres jeunes, Tu... je sais pas, c'est fluide, vous parlez, vous travaillez en même temps. Vous rigolez...*

*Interviewer :*

*Et ça, c'est important d'apprendre à faire ça ?*

*homme 19 ans :*

*Moi, pour moi, ouais.*

***pour ces jeunes, les chantiers éducatifs ce n'est pas du travail. Ce serait davantage que cela.***

## Entretien n°5

Interviewer :

*OK. Et c'est... et c'est exactement pareil que du travail ou c'est un peu différent ?*

femme 17 ans :

*Non, ça...*

homme 19 ans :

*Moi, j'ai déjà fait. Après je sais pas, moi j'ai déjà fait, c'était rien à voir. On a... Tu sens pas que tu travailles.*

Interviewer :

*Tu sens pas que tu travailles ?*

femme 17 ans :

*Ouais parce qu'il y a moins de cadres. Enfin... en gros c'est moins...*

homme 19 ans :

*C'est ni trop... ni ça fait « hêllà », ni ça fait... c'est trop strict. C'est... ils arrivent à trouver...*

femme 17 ans :

*En plus, c'est encadré quand même, mais c'est pas strict. Mais après, moi je sais pas... comme je travaille, parce que bah, si tu viens pas, tu viens pas hein, t'es pas payé, euh... Enfin, en gros, tu dois quand même être là, tu dois... t'as un minimum de ... Après, des fois, t'es face au public et tout, quand tu sais, tu... tu dois avoir un minimum de tenues.*

homme 19 ans :

*Mais oui... mais ils te... comment s'appelle... ils te... ils te préparent, quand tu vas travailler là-bas...*

Interviewer :

*Ils te préparent ? Ça veut dire que c'est... c'est quoi ? C'est... ce serait avant d'aller sur un travail classique ?*

homme 19 ans :

*Un avant, ouais. Un avant de... du vrai machin*

## Entretien n°7

femme 17 ans :

*Bah c'est une sorte de... de... on va dire de... c'est pas un travail, c'est plutôt une mission. Euh, on va par exemple... on va... on va aller... Non mais c'est vrai, c'est comme une mission. Euh, moi en tout cas, je la prends comme une mission. Euh, on y va... euh... parce que en soit, c'est moins, euh... comment dire, strict qu'un vrai travail, mais, pour autant, euh, ça reste un devoir qu'on doit faire pour pouvoir acquérir en... en échange euh... du coup, soit une paye pour truc ou à quelque chose qui va permettre ...enfin de l'argent qui va nous permettre de...*

*Bah pour moi, enfin, pas strict dans le fait que genre... faut... faut être moins rigoureux. Pas du tout. C'est juste c'est un... comment dire, une atmosphère plus... un peu plus détendue que le travail. Enfin parce qu'on est, du coup, avec souvent... c'est entre amis qu'on le fait. Mais on a un but. Par exemple, nous, pour les poubelles, c'était 35 poubelles, on le faisait, mais on était quand même plus détendu qu'un vrai travail où on est stressé parce que souvent c'est rassurant d'avoir un accompagnateur, d'être avec ses amis. C'est pour ça que je dis un peu près. Enfin, un peu moins strict, mais pas dans la rigueur... enfin, dans la dureté ? Ch'sais pas...*

## Entretien n°9

femme 14 ans

*En fait, ça nous fait rentrer dans le... le monde du travail pendant une semaine. Parce que... souvent on se dit, oui, bon, peindre, je sais peindre, mais comment on peint quand on a 5 ans, on fait des petits tableaux ,et quand on peint sur des murs dans un bâtiment, bah c'est...*

femme 14 ans

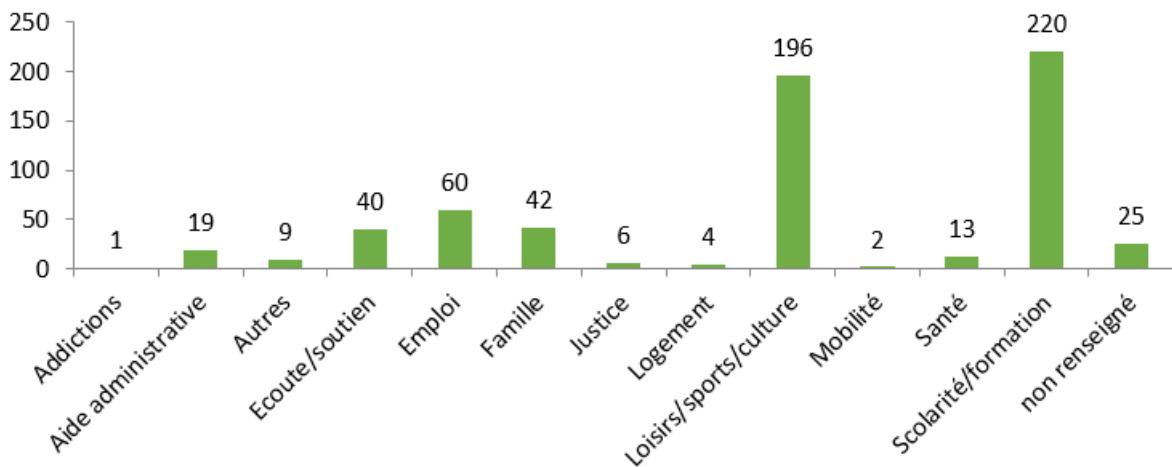
*On se rend vite compte que c'est pas la même chose !*

Ces retours sont aussi congruents avec ce que déclarent les professionnels, la thématique travaillée *emploi* n'est mentionnée que pour 20% des accompagnements en 2023 (voir graphique p.20) et pour 99 accompagnements sur 637 en 2023 (seulement 15%) en premier objectif. Et encore une fois, de façon disparate selon les territoires.

Enfin, des impacts concernant le *soutien familial*, ou le *soutien à la scolarité* ne sont nommés chacun que dans un entretien.

Pourtant la scolarité est la thématique déclarée comme objectif premier de travail selon les professionnels en 2023:

## Thématiques travaillées n°1



Les impacts que nous relevons donc dans les discours des jeunes sont plutôt mesurés aux vues de l'ensemble des actions déployées, du temps et de l'énergie investie.

Pour autant, ils sont extrêmement significatifs.

Les jeunes déclarent être dans des situations tellement complexes, que sans l'approche spécifique portée en Prévention Spécialisée (ses principes d'actions), la rencontre n'aurait pu avoir lieu d'une part, et d'autre part la relation n'aurait pu tenir dans le temps et face aux « nombreuses intempéries » qu'ils traversent. Les jeunes l'expriment d'autant plus aisément qu'ils sont en capacité de comparer avec d'autres adultes, avec d'autres formes d'accompagnements qu'ils expérimentent ou ont expérimenté.

## ***Proposer des espaces sécurisants et sécurisés, pour évoluer dans un environnement capacitant***

Pour une part importante des jeunes interrogés, l'accompagnement de Prévention Spécialisé ne se résume pas un ensemble d'objectifs à atteindre (l'insertion, l'autonomie, etc.), ni à un ensemble d'actions répondant à des types ou formes d'accompagnement. Pour les jeunes, les professionnel.le.s développent avant tout une approche.

Les professionnel.le.s de la Prévention Spécialisée, dans les retours que les jeunes en font, seraient là.

Et là, pour tout. Ils développeraient une forme d'ac-

cueil inconditionnel de la demande: du trivial à l'indispensable, du simple à résoudre au complexe à envisager...

### Entretien 5

jeune homme 19 ans :

*je dis dans la vie ils peuvent t'aider, dans tout et rien. Un peu dans tout, ils peuvent...*

### Entretien 9

femme 14 ans

*Et bah maintenant euh... elle m'aide un peu pour tout. Euh... si j'ai besoin de rechercher un stage, si j'ai besoin juste de parler... et ben elle est là quoi.*

### Entretien n°8

femme 16 ans :

*les éducs qu'on a, leur métier c'est euh... je viens vers euh [éducatrice] par exemple, je suis pas bien, euh... j'ai des problèmes et je viens lui en parler, et elle, elle va m'aider à trouver euh... des solutions pour que j'aille mieux. Mais c'est pas elle, elle est pas psy, elle a pas un diplôme de psy mais elle a un diplôme pour m'aider euh... à trouver des solutions.*

Ils solutionnent.

Ils préviennent, ils empêchent que ça aille moins bien, que ça s'aggrave, que les choses s'enveniment, etc. Ils parlent avec douceur (et parfois fermeté), écoutent, patientent, relancent, attendent, n'oublient pas. Ils savent parfois fermer les yeux, pointer là où ça fait mal, accélérer les choses ou les différer. Ils médiasent, traduisent, interprètent, mettent en lien, protègent, poussent (à agir, à prendre des décisions, à tenter, etc.).

### Ils sont sécurisants.

Parce qu'ils proposent un cadre d'entrée en relation et d'accompagnement sécurisés. On peut y rétablir sa puissance d'agir et on apprend à y développer son pouvoir d'agir.

### Ils bâissent des environnements capacitants sur mesure.

A la lecture de toutes ces pages de transcriptions des propos des jeunes, tout ceci est explicite. La finesse de l'intervention de Prévention Spécialisée est reconnue, promue par les jeunes eux-mêmes. Mais tout ceci est aussi léger, faiblement mesurable.

Les efforts déployés paraissent immenses par rapport aux impacts relevés. D'un point de vue strictement normatif, tout ceci n'est pas efficace, encore moins efficient. Mais à entendre ces jeunes, c'est pertinent, cohérent, et plus encore, extrêmement adapté.

## *elle a pas un diplôme de psy mais elle a un diplôme pour m'aider euh... à trouver des solutions.*

Pour en rendre compte, le plus finement possible, il faut s'approcher au plus près du *faire*, et même du *sentir*.

Une autre façon de relever comment les jeunes vivent et relatent leur accompagnement, comment ils se représentent la Prévention Spécialisée était de venir vérifier s'ils en sont ambassadeurs. Conseillent-ils à d'autres jeunes un accompagnement en Prévention Spécialisée ? Parlent-ils autour d'eux de celui-ci ? C'est le cas dans plus de la moitié des entretiens (5 entretiens sur 9)

### Entretien n°5

homme 19 ans

*Je traîne avec des gens, des fois, ils allaient là-bas... il y en a plein où ... Ils connaissaient pas. Moi, je suis allé, je leur ai dit « Moi, là-bas, ils font bien les machins. Venez, on y va, ils vont aider à trouver tel truc ». On est allé, tac. Ils ont trouvé.*

### Entretien n°9

femme 14 ans

*Mais ouais. J'ai proposé à des amis où j'ai conseillé. Parce que... enfin, à des amis qui ont des situations compliquées en fait, délicates ou quoi. Et euh... mais ouais, genre, moi, j'ai conseillé mais du coup, ça a pas pu encore se faire... Je leur dis que c'est trop bien. Je sais pas, je leur dis « C'est des éducateurs, mais c'est comme si c'était pas des éducateurs. Tu fais plein d'activités, tu divertis, c'est limite, tu oublies les problèmes avec... avec eux quoi ». En même temps, tu vas parlé de ça et... enfin, je sais pas, ils... genre, moi, je conseille dans le sens, ils aident et... parce que moi, je me suis rendu compte, donc je peux parler aussi, mes copines, elles savent déjà mes problèmes. Je vais leur expliquer comment ils ont pu m'aider et euh... leur dire « Je pense que ce serait pas mal que toi aussi, tu... tu puisses avoir une relation avec... puisque voilà ».*

Et parfois, ces jeunes vont même un peu plus loin et contribuent, à leur tour, aux missions de Prévention Spécialisée.

### Entretien n°1

femme 19 ans

*Moi, c'était en école, disons des élèves qui voulaient plus... genre, ils aimait plus aller à l'école, des trucs comme ça, ils avaient pas confiance en eux et je devais aller dans leur école et leur parler, leur dire et tout [...] Ben pour nous, parce qu'on c'est pour nous et pour les autres jeunes si ça peut... les aider ou pas. Ben moi, quand je suis partie à l'école, ben ça m'a fait plaisir, genre de... de parler... de les motiver, à leur dire de ne pas lâcher l'école parce que c'est très très important. Et en... les en regardant ces jeunes là, je... ils ont genre, un mode, je pense, tout ce que je leur ai dit, ça leur a marqué en fait. Ils se sont dit euh... pourquoi pas faire comme cette jeune en fait. Pourquoi lâcher l'école aussi tôt en fait. Genre... et je trouve ça super bien.*

L'un des apprentissages majeurs de cette évaluation participative est un effet inattendu. Les jeunes nous ont partagé davantage que ce que *font* les éducateurs, ils ont pris le soin de nous dire *qui ils sont*, et la place qu'ils occupent dans leur vie. C'est ce que nous vous proposons de découvrir dans le chapitre qui suit.

# Des mots pour le dire... et parfois les contredire

Malgré la diversité des territoires et des publics rencontrés, une chose ressort avec force : les jeunes accompagnés expriment ce qu'est la Prévention Spécialisée, souvent avec des mots, des perceptions, et des expériences similaires. A partir des propos des jeunes, nous avons pu dégager six thèmes récurrents qui mettent en avant ce que les éducateurs sont et les manières dont ils font rencontre, relation, accompagnement, etc.

## Une distinction claire : les éducateurs de Prev', c'est pas des éducs normals

Une des premières choses qui ressort des entretiens, c'est cette distinction que les jeunes font entre les éducateurs de Prévention Spécialisée et les éducateurs spécialisés. Ils insistent à plusieurs reprises là-dessus :

*C'est des éducateurs de rue, c'est pas pareil*

Entretien n°1, jeune homme, 17 ans

*Parce que il y a des éducs normals, et les éducateurs de rue, pour moi, c'est pas du tout la même chose*

Entretien n°6, jeune homme, 19 ans

Cette distinction, ils la formulent en opposant souvent le côté « humain » des éducateurs.trices de Prévention Spécialisée à un cadre plus rigide, plus institutionnel, voire plus « professionnel » des autres éducateurs pouvant travailler en foyers, en AEMO, ou en milieu judiciaire.

*Moi, j'étais dans un foyer et t'as vu, là-bas, il y a des éducateurs, tu vois, au moins eux, ils sont là que pour le travail. Et y'a des gens... tu vois au moins que ces gens, ils... il y a le travail mais aussi le côté humain.*

Entretien n°5, jeune homme, 19 ans

*L'éducatrice de l'AEMO, en gros, c'était plus un cadre professionnel... bah comme il dit, en gros, c'est pas pareil. C'est pas les deux mêmes services. Parce que eux, pour les voir, faut de l'attente, faut... il faut que ce soit en accord avec le juge, etc... genre c'est plus cadré, c'est plus le professionnel.*

Entretien n°5, jeune femme, 17 ans

Les jeunes parlent aussi d'adaptabilité, de proximité, d'une capacité à changer de posture lorsqu'ils évoquent les éducateurs.trices de Prévention Spécialisée. Un équilibre entre sérieux et complicité, qui crée un sentiment de confiance singulier.

*Les éducs de rue, ils s'adaptent à toi alors que les éducs normaux... ils s'adaptent pas à toi.*

Entretien n°6, jeune homme, 19 ans

*J'ai l'impression, c'est de éducateurs et pas des éducateurs. J'ai l'impression, ils ont 14 ans et... et.. 37 ans en même temps. Genre j'ai l'impression, ils sont jeunes, genre, ils sont adolescents et adultes en même temps. Genre, ils peuvent être jeunes, le moment où il faut être jeune pour profiter avec nous, à rigoler, et tout. Et le moment, un peu plus sérieux où on a besoin d'eux, et tout, ben ils sont là, et ils arrivent... en fait, ils ont 2 rôles j'ai l'impression.*

Entretien n°9, jeune femme, 14 ans

***Parce que il y a des éducs normals, et les éducateurs de rue, pour moi, c'est pas du tout la même chose***

Pour certains, ce n'est pas une affaire de diplôme ou de fonction, mais bien d'attitude, de manière d'être, d'engagement réel. Ils peuvent même aller jusqu'à dire que même si un.e éducateur.trice classique venait en Prévention Spécialisée, il n'aurait pas les « mêmes compétences ».

Comme si l'identité de l'éducateur.trice de rue ne s'apprenait pas en formation, mais se construisait sur le terrain, par le vécu.

*En gros, genre il y a des choses, on le fait par travail, genre c'est pas une passion, genre eux.. je dis pas qu'il y a certains éducateurs, ils sont pas là juste pour le travail, ils s'en foutent de notre vie, mais genre ils sont pas... investis vraiment dans nos vies nous, pour nous faire évoluer.*

Entretien n°5, jeune femme, 17 ans

*Moi j'ai connu toujours ceux de la Prev, mais euh, je sais pas comment expliquer ça ; que.. en fait, pour moi c'est totalement différent. Même...même s'ils ont un diplôme pour tout ce sera jamais la même chose en fait. Genre, euh, je sais qu'un éducateur.. euh s'est spécialisé et qu'il est dans un foyer et qu'après il dit « ouais, je vais être maintenant en spécialisé en prévention », pour moi, genre il aura pas les mêmes compétences.*

Entretien n°8, jeune femme, 19 ans)

### **Un respect du rythme : « Ils forcent sans forcer »**

Cette distinction que les jeunes opèrent entre éducateurs.trices de rue et éducateurs.trices 'normaux' s'incarne aussi très fortement dans la manière dont la relation est construite. Pour eux, ce qui fait toute la différence, c'est que les éducateurs.trices de rue ne forcent pas. Là où d'autres figures éducatives peuvent être perçues comme intervenant dans un cadre imposé, avec des attendus précis, les éducateurs.trices de rue laissent la possibilité de choisir.

Les éducateurs.trices de Prévention Spécialisée montrent leurs présences, en proposant, en relançant mais jamais de manière frontale, voire même de manière « naturelle » :

*Ouais, je vois leur technique moi. Genre vous forcez mais sans vous forcer. Pour moi, ils font ça naturellement, mais...*

Entretien n°4, jeune femme, 17 ans

Ce que les jeunes décrivent, c'est un accompagnement ajustable, qui laisse des espaces de retrait, de silence, de retour. Un va-et-vient respecté.

*Et, soit c'est eux qui reviennent vers moi, soit c'est moi qui va aller vers eux en fait. Et parfois, ils comprennent, que quand ils viennent vers moi, je ne veux pas les répondre, et maintenant, ils ont compris que, quand c'est comme ça, ils me laissent le temps de revenir vers eux en fait.*

Entretien n°1, jeune femme, 17 ans

*Ils ont été toujours là et puis à moment, j'ai dit j'ai plus besoin d'eux et tout, et après je reviens. Ils peuvent, quand je veux revenir, ils peuvent dire « non R, ça y est*

*arrête t'es grande et tout », des trucs comme ça, mais non, ils ne me disent pas ça parce qu'ils sont là, c'est leur travail en fait. Genre, c'est ça qui est bien aussi en fait.*

Entretien n°1, jeune femme, 17 ans

Il y a cette idée d'une porte toujours ouverte, sans obligation d'entrée, mais où le jeune est toujours le bienvenu.

*Ils te tendent la main, après toi, si t'en as besoin d'eux quoi.*

Entretien n°5, jeune femme, 17 ans

Selon les jeunes, l'éducateur.trice ne s'impose pas, il ou elle propose, ouvre un chemin, tend des perches... et parfois, s'efface pour que le jeune puisse revenir de lui-même.

*Bah l'éducateur, il va pas lui forcer la main à dire « ouais, non, tu viens avec moi, tu vas mal, tu viens quand même avec moi, etc. » c'est le jeune, c'est si il se sent prêt, si pour lui il en a besoin, s'il pense que ça va vraiment lui être bénéfique ou non. Genre un éducateur, il sera toujours là pour lui dire « sache que je serai quand même là au cas où, que si ça peut t'aider, je serai quand même là. Que peut être que ça se trouve pour toi ce sera le mieux. Il y a aussi plein d'autres choses, par exemple, il y a le point écoute, etc.. je suis pas forcément moi... il y a d'autres personne. Je suis pas le seul éducateur qui peut te venir en aide ou etc. » mais il va pas forcer le jeune à dire « non tu dois venir. Je dois t'aider.*

Entretien n°8, jeune femme, 19 ans

Ce que ces jeunes expriment, c'est que la confiance ne se construit pas sous la contrainte. C'est cette absence de contrainte qui rend la relation éducative durable, vivable.

***Ce que les jeunes décrivent, c'est un accompagnement ajustable, qui laisse des espaces de retrait, de silence, de retour. Un va-et-vient respecté.***

## « Aider ≠ Accompagner » : Une différence subtile mais mise en évidence

Ce que les jeunes expriment très clairement à travers leurs mots, c'est la différence entre « aider » et « accompagner. » D'après eux, « aider c'est faire pour » qui peut être perçu comme une action descendante, où l'éducateur.trice donne la solution. A l'inverse, « accompagner, c'est faire avec », où l'éducateur.trice propose un appui, mais laisse la personne avancer par elle-même.

*Sinon, si je ferai la petite différence, aider bah c'est euh, tu donnes le besoin qu'il veut, directement et accompagner, c'est que tu l'aides à... à obtenir son besoin.*

Entretien n°1, jeune homme, 17 ans

C'est là que les éducateurs.trices de rue se distinguent à nouveau : ils ou elles ne fournissent pas de réponses toutes faites, mais proposent un cheminement.

*Ils nous donnent pas les réponses directement dans un plateau, c'est nous aussi.. on doit chercher de notre côté, comment on peut faire, où on peut faire, qu'est-ce qu'on va faire.*

Entretien n°7, jeune femme, 17 ans

*Genre c'est pas l'éducateur qui fait tout le travail. L'éducateur, il fait en sorte que.. euh.. il lance des petites pistes, pour que toi, tu fasses tous les efforts.*

Entretien n°8, jeune femme, 16 ans

Cette posture d'accompagnement met l'accent sur la responsabilisation, mais aussi sur la confiance accordée : le jeune est capable, et c'est à lui que revient les efforts fournis.

*Ils te laissent, en mode, euh... ils vont pas tout faire à ta place et moi je trouve ça très très bien, parce que si c'est eux qui faisaient tout ça, tout à notre place, je pense au jour d'aujourd'hui on allait pas tous euh.. certes, moi j'allais pas avancer. Genre ça veut dire à chaque fois, j'aurais besoin d'eux.*

Entretien n°1, jeune femme, 17 ans)

*Pour moi, l'éducateur il... il aide pas les jeunes, il l'accompagne à aller mieux.*

Entretien n°8, jeune femme, 16 ans

*“Je t'aide”, c'est eux... “c'est grâce à moi que tu vas mieux”. Alors que “je t'accompagne”, c'est : je suis un pilier en plus, mais c'est toi qui vas aller mieux. Grâce à mes conseils, pas parce que j'ai fait pour toi.*

Entretien n°8, jeune femme, 16 ans

Cette posture est perçue comme valorisante. Le jeune garde la maîtrise, prend conscience de ses propres ressources, et peut s'appuyer sur l'éducateur pour l'accompagner dans son propre cheminement.

*Mais en fait, eux, leur but des... des éducateurs de prév, c'est vraiment de faire en sorte que ce soit nous, qui avancions. Un éduc de prev, c'est lui, il va tout faire pour que ce soit nous-même, qu'on trouve les solutions pour y arriver.*

Entretien n°8, jeune femme, 19 ans

Ce que les jeunes décrivent ici, c'est une relation éducative qui soutient sans diriger. Ce n'est pas une aide immédiate, mais une présence ponctuelle qui permet de devenir autonome.

***Un éduc de prev, c'est lui, il va tout faire pour que ce soit nous-même, qu'on trouve les solutions pour y arriver.***

## **Les stratégies « cachées » des éducateurs de Prévention... que les jeunes décèlent**

D'après leurs discours, les jeunes perçoivent que les éducateurs.trices de Prévention Spécialisée emploient souvent des stratégies indirectes pour entrer petit à petit en contact avec les jeunes et parfois par le biais d'ambassadeurs.

*Là, ils vont dire "Moi, je fais ça, ça, ça, ça". Il y en a, ils vont dire "Ouais, nanani, je vais passer". Il y en a, ils auront pas le besoin immédiat. C'est après. L'autre, il va aller. Il va lui dire "Ouais, moi, j'ai trouvé ça, ça, ça, grâce à [éducatrice] na na na na na". A la fin, lui, il va voir, il fait rien, il va aller lui aussi.*

Entretien n°5, jeune homme, 19 ans

L'éducateur.trice ne va pas dire directement ce qu'il faut faire ou ne pas faire, mais va encourager et guider progressivement.

*La Prévention, c'est quand on essaie de te faire comprendre quelque chose mais sans te le dire directement.*

Entretien n°3, jeune femme, 16 ans

L'éducateur.trice peut agir en reformulant les propos des jeunes auprès de la famille de manière indirecte, en utilisant des suggestions, afin de préserver la confidentialité et de maintenir la confiance. Cette approche subtile vise à favoriser des prises de conscience, tout en permettant au jeune et à sa famille d'avoir le sentiment que le changement ou la réflexion vient d'eux-mêmes.

*Des fois, elle en parle à maman sans vraiment lui dire que je lui en ai parlé. Elle, euh... elle prend pas forcément mes mots, mais elle transforme le truc. Elle dit à ma mère : "Vous êtes sûre qu'elle va bien ?" et maman, après, elle essaye de chercher.*

Entretien n°9, jeune femme, 14 ans

*En fait, subtilement, elle va essayer de l'orienter dans la direction où il faut qu'elle discute quand même avec sa mère.*

Entretien n°4, jeune femme, 17 ans

*Ils font en sorte de dire les choses... enfin, ils te... de faire sous-entendre pour laisser comprendre aux parents certaines choses.*

Entretien n°9, jeune femme, 14 ans

Les stratégies invisibles ont comme un impact à long terme, parfois indirect. Les jeunes se rendent compte qu'ils ont été guidés sans avoir l'impression de l'être, ce qui renforce leur autonomie tout en intégrant l'ac-

compagnement.

*[L'éducatrice] allait intervenir au collège... Et c'est comme ça qu'on l'a connu en gros. En gros, elle a connu mon petit frère avant... Après, elle a parlé à mon père... Et mon père, après il... il nous a conseillé de... de parler avec eux et tout.*

Entretien n°5, jeune homme, 19 ans

***La Prévention, c'est quand on essaie de te faire comprendre quelque chose mais sans te le dire directement.***

## **Un mode relationnel spécifique**

Ce qui revient de manière forte, dans les propos des jeunes, c'est la qualité du lien relationnel que les éducateurs.trices de Prévention Spécialisée savent instaurer.

*Les éducs essaient de nous aider à éviter les problèmes en faisant comprendre les choses, en parlant, en douceur. Ils ne s'éner�ent pas.*

Entretien n°3, jeune femme, 16 ans

Le lien s'établit dans un équilibre subtil entre proximité et professionnalisme, dans une façon d'être qui parle aux jeunes : posée, calme, rassurante, jamais intrusive.

*En mode eux, ils arrivent à trouver le juste milieu. Ni trop dans le travail, ni trop... je sais pas comment vous expliquer. En mode, ils arrivent à parler aux jeunes. C'est fluide, et tout.*

Entretien n°5, jeune homme, 19 ans

*Ils sont calmes, ils apaisent la chose... même si on a un problème, ils vont faire en sorte que... pas de minimiser le problème, mais qu'il prenne pas trop une trop grosse importance pour nous.*

Entretien n°9, jeune femme, 14 ans

Il y a dans cette relation quelque chose de l'ordre du soin, du réconfort.

*C'est comme si c'était doux avec eux.*

Entretien n°9, jeune femme, 14 ans

*Ils sont attentionnés et tout.*

Entretien n°9, jeune femme, 14 ans

Cette douceur relationnelle va jusqu'à changer leur perception de leur quotidien, offrir un espace pour souffler, s'évader.

*Ils nous font changer de monde.*

Entretien n°9, jeune femme, 14 ans

*Bah c'est tout rose, c'est... on n'a plus de problème, t'es dans des nuages, t'es là, tu t'amuses, tu fais des connaissances, tu rigoles, tu penses plus forcément au négatif.*

Entretien n°9, jeune femme, 14 ans

Et parfois, la proximité se traduit dans des mots simples, mais forts :

*Moi j'ai l'impression que c'est mon pote [l'éducatrice].*

Entretien n°9, jeune femme, 14 ans

Mais ce "pote" signifie un adulte en qui on a confiance, avec qui on peut vivre des choses, partager des émotions, se sentir compris sans jugement.

Ce mode relationnel, fait d'attention discrète, de tact, d'écoute active et d'équilibre confère aux éducateurs.trices de Prévention Spécialisée à une place singulière.

## L'image/le symbole de l'éduc' de rue

Les jeunes attribuent souvent des qualifications voire utilisent même des métaphores pour nommer les éducateurs.trices.

Il y a celui du pompier, qui renvoie à l'idée d'un sauveteur prêt à intervenir en urgence pour apaiser une situation ou apporter de l'aide.

*C'est ça, ouais, c'est un peu les... pompiers.*

Entretien n°1, jeune homme, 17 ans

De même, l'éducateur.trice de Prévention Spécialisée est perçu.e comme quelqu'un de polyvalent.e, de « tout terrain » qui peut intervenir dans toutes sortes de situations, quelque soit la nature du problème.

*Ils sont tout terrain, ils sont polyvalents.*

Entretien n°5, jeune homme, 19 ans

*Ils sont polyvalents.*

Entretien n°6, jeune homme, 19 ans

Les jeunes voient dans les éducateurs.trices des personnes qui portent plusieurs casquettes, capables de s'adapter à toutes les situations.

*C'est multi... multifonctions, multitâches, je ne sais pas.*

Entretien n°9, jeune femme, 14 ans

Enfin, l'image des anges gardiens est également ressortie, notamment dans les moments où les jeunes ressentent qu'ils sont protégés ou accompagnés sans être jugés.

*Genre comme un peu des anges gardiens.*

Entretien n°9, jeune femme, 14 ans

L'éducateur.trice de Prévention Spécialisée apparaît comme un.e intervenant.e clé, capable de se rendre disponible, de soutenir, de gérer une variété de situations et de guider les jeunes vers des solutions ou des prises de conscience.

# Pour aller plus loin...

Une première lecture de cette évaluation réalisée avec le concours des premiers concernés pourrait laisser penser que celle-ci n'est pas positive.

La cohérence entre les intentions projetées et le réel relaté par les jeunes eux-mêmes est plutôt limitée. De façon encore plus importante, les impacts positifs sur la vie des jeunes qu'ils attribuent à l'action de Prévention Spécialisée semblent bien maigre.

Nous l'avons écrit, cela doit interroger.

Mais pas sur l'action elle-même. Sur le sens de l'action. Ou plus exactement sur le comment elle est pensée, partagée. Sur la façon dont elle est présentée, rendue accessible et donc, lisible.

Lorsque l'on mesure la cohérence de l'action, les résultats peuvent nous amener à nous pencher sur les deux dimensions principales de celle-ci : le *dire*, le *faire*. Le discours ou la fable institutionnelle et les actions et les approches développées.

Ici, c'est le discours qui semble devoir être ré-interrogé actualisé. Les jeunes, sans réserve, relatent ce qui est fait avec et pour eux. Ils en perçoivent le contenu, les apports, ils les plébiscitent même. Mais pas au même endroit que ce que les professionnels déclarent ou revendiquent.

Ce qui crée alors deux écueils.

Le premier avec les jeunes eux-mêmes. Ils peinent à pouvoir distinguer sur quoi porte exactement l'action, ce qu'elle produit spécifiquement ou ce qu'elle est censée produire.

Il y a là un risque important : si l'éduc' est là pour tout, tout le temps... comment faire sans lui ou sans elle ? Comment prendre sa part ? Comment, à son rythme, se détacher ? Les « coutures » de l'accompagnement sont insuffisamment partagées.

Lorsqu'elles le sont, les jeunes le disent et peuvent faire la différence entre accompagner et aider. Ils parviennent même à repérer les stratégies éducatives et les apprécier, les faire vivre avec leur éducs'. Ils sont alors co-auteurs et co-acteurs de leur accompagnement.

Le second écueil est avec les partenaires. Comment apprécier et reconnaître une action et une approche dont le discours n'est pas « cohérent » ?

Ces professionnel.le.s sont (sur)sollicité.e.s pour leur capacité à être en lien, à bricoler de la relation, à maintenir les équilibres, à rassurer, épauler, soutenir... le tout en milieu complexe.

C'est là vraisemblablement leur ADN : ils produisent et préservent des relations d'accompagnement librement choisies. Ils socialisent. Ils concourent à renforcer l'estime de soi, l'autonomie et soutiennent les jeunes dans leur santé mentale.

Et pourtant, ce n'est pas tout cela qui est mis en avant.

Ils ne présentent pas d'emblée ce *faire d'artisan*. Ce travail de haute-couture. Ils présentent des médias d'accompagnement.

Du chantier éducatif, de l'activité, du séjour, ou du soutien scolaire... Cela contribue certainement à cette incompréhension du métier, ce fameux mais « que font les éducs ? ». (Ce n'est bien évidemment pas la seule raison. Le fait qu'elle soit une compétence non-obligatoire des départements et qu'elle s'exerce sur des territoires sensibles ou paupérisés en sont d'autres).

C'est davantage la grille de lecture et d'analyse de l'activité qui est à réinterroger. Un tableau d'activités réalisées ne dira jamais rien de ce que semble être pour ces jeunes l'action de Prévention Spécialisée. Ni aucun graphique de jeunes rencontrés ou de jeunes accompagnés. Les questions à se poser seraient plutôt pour combien de jeunes doit-on être potentiellement « là » pour que l'un d'entre-eux viennent immédiatement nous trouver lorsqu'il en aura besoin ?

Ou encore quels types de médias et d'activités nous permettent de mobiliser la puissance du collectif afin de soutenir les singularités et les besoins individuels ?

Quand aux impacts, retournons la question, notamment aux vues de ce que nous partagent ces jeunes de leur réalité, de leur rapport au monde et aux autres.

La question ne serait plus centrée sur quels changements significatifs sont produits par l'action, mais plutôt quels risques accrus de repli ou de marginalisation ont été évité par l'action ? En somme ce n'est pas ce qui a été fait avec la Prév' qui importera, mais de se demander ce qui se serait passé si ces « éducs pas normaux » n'avaient pas été là.

Plus qu'une question d'évaluation, il s'agit aussi d'une forme de plaidoyer politique à promouvoir pour soutenir une jeunesse qui multiplie les vulnérabilités.

Il s'agirait alors de mesurer l'utilité sociale de l'action plutôt que de chercher à quantifier son volume d'activité.

Enfin, nous invitons les professionnel.le.s à poursuivre ce travail en faisant entrer la dimension territoriale dans les analyses.

Non pas pour visualiser ce que le territoire fait vivre aux jeunes et aux situations qu'ils éprouvent (cela est suffisamment documenté) mais pour venir vérifier l'équité des propositions éducatives de Prévention Spécialisée qui leur sont faites. Il semble, mais ceci est à vérifier plus avant, que les jeunes (en fonction du territoire où ils se situent et des professionnel.le.s qui l'investissent), ne semblent pas tous pouvoir bénéficier de la même richesse et diversité que peut proposer la Prévention Spécialisée.

Mettre au travail cette question demande un engagement conséquent et des précautions suffisantes. Un cadre éthique clair et partagé. Mais à l'aune des retours des jeunes, cela semble nécessaire pour faire vivre les principes de cette approche si précieuse du travail social.

*ce n'est pas ce qui a été fait avec la Prév'  
qui importerait, mais de se demander ce qui se serait passé si ces « éducs pas normals » n'avaient pas été là.*

# Annexes

- Mémo pour le déroulé des entretiens
- Autorisation d'enregistrement de la voix



## MEMO

### Déroulé des entretiens

#### ◆ AVANT l'entretien

##### Organiser l'entretien avec les jeunes :

1/ l'éducateur référent du territoire prend contact avec les jeunes en fonction du panel qui lui a été transmis. Sans leur révéler la question, il leur explique la démarche : « *nous demandons aux jeunes que nous accompagnons de nous aider à évaluer nos pratiques, on organise des entretiens avec des jeunes de tout le département* ». Dès qu'il a un binôme de jeunes qui sont d'accord pour participer à l'entretien et qu'il trouve une plage horaire où ils sont disponibles, il prend contact avec le référent :

- L. Guidez : pour les équipes de M. Kemplaire
- A. Laater : pour les équipes de L. Prat

2/ Le référent informe l'équipe de pros qui font des interviews via le groupe WhatsApp dédié

3/ le pro disponible sur ce créneau informe le groupe WhatsApp et prend contact avec l'éducateur référent du territoire pour organiser l'entretien

##### Préparer l'entretien

1/ Autorisation : Pour chaque participant, il nous faut absolument recueillir une autorisation d'enregistrement audio. Le document à faire signer (il y a 2 modèles : mineur + majeur) est rangé dans le dossier « participation » sur le serveur

- Pour les mineurs : les parents doivent avoir signé le document pour le jour de l'entretien.  
C'est à l'éducateur référent du territoire de s'en occuper
- Pour les majeurs : le jeune peut le signer le jour même

2/ Prévoir le lieu de l'entretien avec l'éducateur référent du territoire :

- un lieu confortable
- avec la possibilité d'écrire à un tableau ou un Paperboard
- où l'on ne sera pas dérangé

3/ les pros qui animent les entretiens doivent avoir télécharger un logiciel d'enregistrement de voix et l'avoir essayé. Pour le logiciel d'enregistrement possibilité de prendre rendez-vous avec R. Cavalin du LABO, pour tester avec lui les enregistrements et transmissions.

## ◆ DEBUT d'entretien :

### *Mettre en confiance et instaurer un climat convivial et « cocoon »*

L'éducateur référent du territoire fait la présentation mutuelle des jeunes et des collègues qui vont faire l'interview, puis s'en va. Les pros qui font l'interview se présentent rapidement.

Autorisations signées à récupérer (penser à avoir un doc imprimé pour les majeurs + stylo)

Mettre un panneau sur la porte « ne pas déranger » et éteindre les téléphones

#### Présentation de l'entretien

- « *On a besoin de toi* »

- Nous menons une réflexion sur nos actions
- Nous demandons aux jeunes que nous accompagnons de nous aider à évaluer nos pratiques
- On organise des entretiens avec des jeunes de tout le département
- Vous faites partie des 60 jeunes dont nous allons recueillir la parole

- « *C'est ta parole, elle t'appartient* »

- A la fin de l'entretien c'est possible d'annuler ta participation
- Pendant l'entretien c'est possible d'arrêter quand tu veux en cours d'entretien
- Possibilité de ne pas faire apparaître une partie dans la retranscription
- 

- « *Ta parole est enregistrée mais pas conservée* »

- L'entretien est enregistré puis transmis à un pro qui va le retranscrire. Tout est anonymisé (nom des gens et villes cités), il n'y a pas moyen de reconnaître qui a parlé
- Une fois retranscrit l'enregistrement est effacé

- « Est ce que tout est clair pour toi ? des questions ?»

- Nous avons 1 question, elle est écrite derrière moi au tableau
- Je lance l'enregistrement

## ◆ PENDANT l'entretien

- Pour commencer, Insister sur l'importance du « *d'après toi* » de la question : il n'y a pas de bonne/mauvaise réponse. C'est l'expérience vécue qui compte.
- Faire attention à parler le moins possible pour le pro qui mène l'entretien, pour laisser la place à la parole du jeune. On relance, on demande des précisions, on reformule pour être sûr de comprendre : pas plus.
- L'entretien "par explicitation" consiste à faire préciser les propos des jeunes : durant l'entretien, les jeunes utilisent souvent des expressions « t'as vu ? », « tu sais ? », « tu comprends ? » auxquelles il faut demander de préciser et relancer « NON explique-moi »
- Pour autant quelques Vigilances/précautions :
  - à la demande de détails sur l'intime (« j'ai des difficultés familiales »). Il n'y a pas toujours besoin d'entrer dans les détails. L'entretien peut amener à se confier sur soi... ce n'est pas ce qui est attendu ici.
  - à ne pas changer de rôle en cours d'entretien et rester à la place d'intervieweur et non d'entrer dans la discussion/exPLICATION des sujets évoqués par les jeunes. Il faut se retenir !
  - à ne pas se contenter non plus de propos/phrases trop génériques, trop larges... Par exemple, lorsque l'on interroge sur "*à qui sert la Prév*", les jeunes ont tendance à simplement répondre "aux jeunes". Ici, on s'autorise alors à relancer "pour tous les jeunes ? N'importe quel jeune ? ou certains jeunes ?! et quel type de jeune ?" ce qui permet d'insister sur le public concerné et de venir sur « les jeunes qui en ont besoin » : c'est la spécificité de ces jeunes interrogés, il serait dommage que ce ne soit pas nommé. Même chose sur les phrases du type "ils nous aident"... "ok, mais ils t'aident pour quoi, sur quoi? comment ?" . On lève les implicites!!!

## ◆ APRES l'entretien

- L'entretien s'arrête avec la fin de l'enregistrement
- Remercier les jeunes
- Faire un temps de débriefing et éventuellement répondre à certains questionnements évoqués lors de l'entretien.
- S'assurer que les jeunes sont OK pour l'utilisation de tout ce qu'ils ont dit. Rappeler que les témoignages sont anonymisés puis effacés
- Informer les jeunes qu'ils peuvent avoir les résultats de notre enquête à la fin

La présente demande est destinée à recueillir le consentement et les autorisations nécessaires dans le cadre de l'enregistrement, la captation, l'exploitation et l'utilisation de la voix de jeunes accompagnés par la Dispositif Prévention de la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence des Savoie quel que soit le procédé envisagé. Elle est formulée dans le cadre du projet spécifié ci-dessous et les objectifs ont été préalablement expliqués aux jeunes et leurs responsables légaux.

Vu le Code Civil (article 9), la Déclaration universelle des droits de l'homme (article 12), la Convention européenne des droits de l'homme (article 8) et la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne (article 7)

Vu le règlement général européen N°2016/679 du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation des données (RGPD) et à la loi n°78-17 du 06 janvier 1978 modifiée le 29 juin 2018 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés

## 1- Finalités envisagées

Dans le cadre d'un travail de recherche et d'évaluation de ses pratiques, le Dispositif Prévention souhaite recueillir l'avis et les propos des jeunes qu'il accompagne. Ces enregistrements audios seront ensuite anonymisés et retranscrits pour être utilisés uniquement dans le cadre de cette recherche. Dès transcription anonymisée, les fichiers audios seront alors détruits. Seules les retranscriptions anonymisées seront conservées pour nourrir la recherche et l'évaluation.

Le travail d'analyse des matériaux sera accompagné et visé par le Labo de recherche et d'expérimentation de la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence des Savoie, qui garantira que l'usage de ces enregistrements audios et de leurs retranscriptions anonymisées ne seront utilisées que dans le seul cadre de la recherche mentionnée ci-dessus.

## 2- Désignation du projet : «Evaluation participative Dispositif Prévention »

L'enregistrement aura lieu aux dates/moments et lieux indiqués ci-après.

Date(s) d'enregistrement .....

Lieu(x) d'enregistrement : .....

## 3- Consentement du jeune

- On m'a expliqué et j'ai compris à quoi servait ce projet.
- On m'a expliqué et j'ai compris qui pourrait écouter cet enregistrement.

Et je suis d'accord pour que l'on enregistre, pour ce projet,  ma voix.

Nom prénom du jeune : .....

Signature :

## 4- Autorisation parentale (si personne mineure)

Je (Nous) soussigné(e)(s) : [Nom – Prénom]

Demeurant : [adresse]

Et [Nom – Prénom]

Demeurant : [adresses à préciser si différentes]

Agissant en qualité de représentant(s) légal(aux) de : [Nom – Prénom du jeune]

Je reconnaiss être entièrement investi de mes droits civils à son égard.

- autorise(ons) la captation de la voix de l'enfant et l'utilisation qui en sera faite par le Dispositif Prévention de la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence des Savoie

- n'autorise(ons) pas la captation la voix de l'enfant.

Merci d'écrire lisiblement le mot « REFUS » : .....

Fait à .....

Le ..... Signature (s) :

## 5- Pour exercer vos droits

Les données recueillies au sein de ce formulaire font l'objet d'un traitement par Rémy CAVALIN, Coordinateur du Labo afin de répondre à une mission de recherche et d'évaluation. Ces données ne sont pas conservées au-delà de l'année relative à la présente autorisation. Les informations vous concernant ainsi que votre enfant ne sont transmises qu'aux seules personnes en charge du traitement de la présente autorisation.

Vous disposez d'un droit d'accès aux données vous concernant, d'un droit de rectification, d'un droit d'opposition et d'un droit à la limitation du traitement de vos données. Vous disposez également d'un droit à l'effacement concernant l'image/la voix enregistrée et utilisée dans le cadre décrit ci-dessus.

Si vous estimez que vos droits ne sont pas respectés, vous pouvez adresser une réclamation auprès de la CNIL, en ligne sur [www.cnil.fr](http://www.cnil.fr) ou par voie postale à l'adresse suivante : 3 place de Fontenoy – TSA 80715 – 75334 PARIS Cedex 07





**Sauvegarde**  
DE L'ENFANCE  
& DE L'ADOLESCENCE  
DES SAVOIE

